



Radiomonde

VOL. XIV — No 17

MONTREAL, 29 MARS 1952

10 CENTS

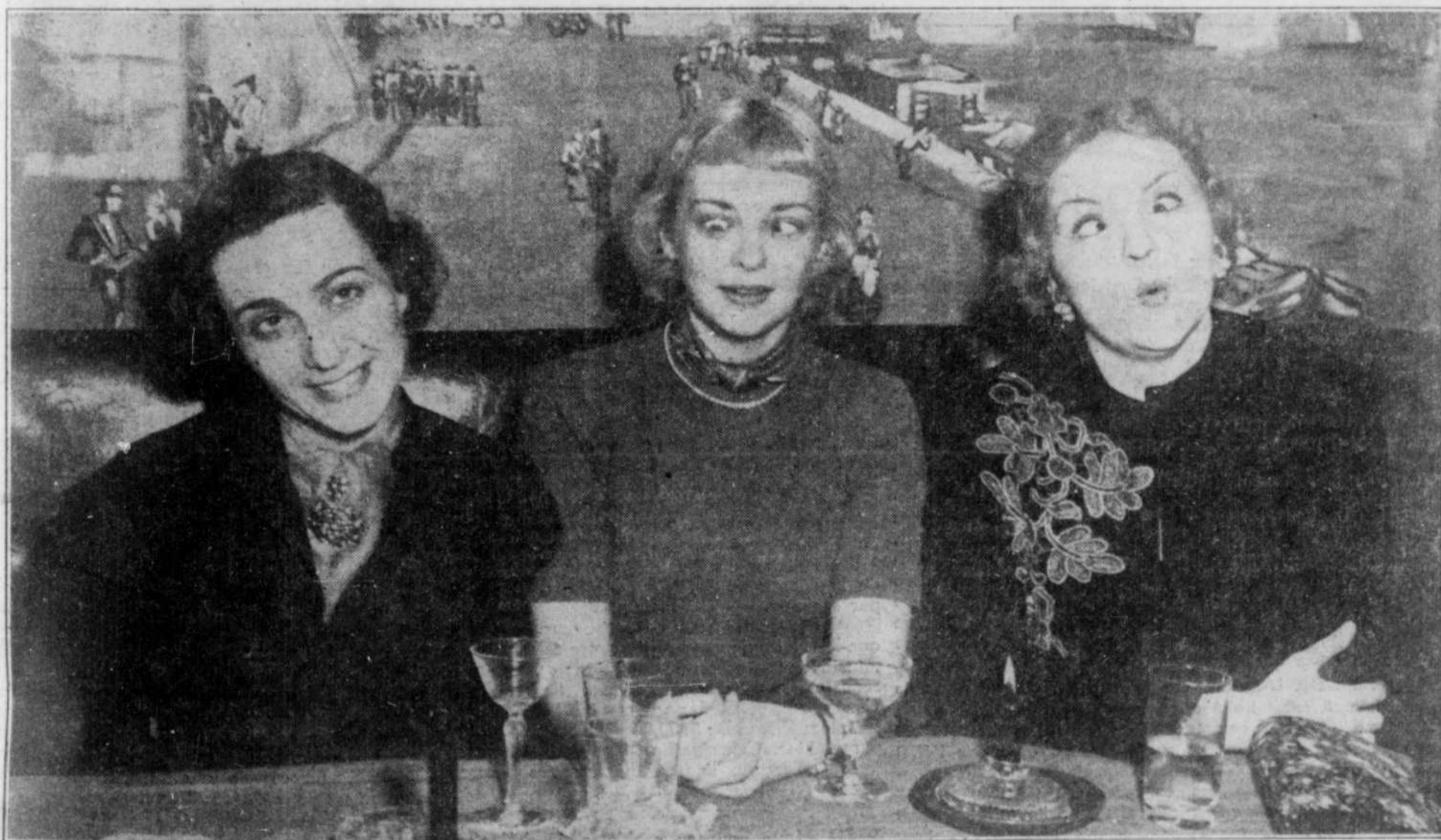
GUY, DERNIER DES COMTES D'HOFFMANN

Lire en page 3



Non, ce n'est pas la femme de caoutchouc qui se prépare à quelque truc de cirque. C'est la jolie chasteuse Guylaine Guy, qui est une experte en gymnastique et se tient en forme grâce à de vigoureux exercices physiques, comme on le verra dans le reportage photographique que nous publions en page 3.

Est-ce la fièvre du printemps ou l'impôt sur le revenu qui nous a valu cela?



Notre photographe a croqué sur le vif, ces jours derniers, Suzanne Bégin, pianiste et accompagnatrice de Marjolaine Hébert, la reine Marjo elle-même et notre chroniqueuse, Huguette Proulx, attablées dans un restaurant de Montréal. Y avait-il une mouche sur le nez de Marjolaine et celui de Huguette? Ou serait-ce l'approche de la déclaration d'impôt? Ou encore la fièvre du printemps? Il ne faudrait sûrement pas parler de fièvre aphteuse, d'abord parce que ce serait vache et ensuite parce que cela déplairait à Henri Poulin. A tout événement, voilà qui nous a donné un instant amusant.

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — Willbank 3072

MEMBRE
DE L'



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

POURQUOI CETTE INSISTANCE MALPROPRE SUR LES ARTISTES

Dans un interview en marge d'une troublante affaire — la disparition, en Floride, de la jeune Huguette Daoust — son mari, Georges Lemay apportait cette surprenante explication: "Dans le drame de cette disparition, il y a beaucoup de romanesque. Quand on marie une "artiste" on peut s'attendre à des choses fantaisistes". Seul le désarroi, dans lequel vit cet homme, permet d'excuser cette conclusion qui passe du cas spécifique au général et qui jette un jour louche sur une classe de personnes normales, saines et travailleuses.

La presse, dès les premières nouvelles du cambriolage de \$1,500,000 au détriment du riche Redfield à Reno, Nevada, s'est empressée de décrire Marie-Jeanne d'Arc Michaud, l'instigatrice, comme étant une ex-artiste de la radio montréalaise. Cela est faux! Pourtant les petits sourires entendus ont continué à germer aux lèvres de cette catégorie de gens pour qui les arts — lettres, peinture, théâtre et autres — sont suspects.

Certains milieux journalistiques ou radiophoniques paraissent prendre plaisir à donner une importance surfaite et maligne à tout événement qui se déroule dans le Monde artistique. Celui-ci vit exactement comme les autres groupes: il a ses incidents désagréables comme ses moments glorieux. Pourquoi veut-on se mettre dans l'esprit — et répandre dans les esprits — qu'un artiste est une sorte de bizarrerie qu'il faut redouter de tous maux et dont l'existence n'a rien de commun avec celle des autres?

Retrograde-t-on à une époque périmée où l'on le tenait pour ex-communié de par sa fonction? Allons donc! Si des imaginations perverses veulent ne chercher en lui que des travers ou que des tares, qu'on les laisse à leur vice, mais qu'on ne cherche pas à dévier les jugements droits.

Les artistes — en général — mènent une vie de travail, d'incertitudes — au sein de leurs oeuvres; ils ont une vie de famille, qui pourrait — en bien des cas — servir d'exemple aux autres. On les connaît pour leur dévouement aux bonnes causes. Que, dans leur cercle, il y ait quelques moutons noirs — comme dans tous les autres groupes — faut-il les éclairer de tous les feux des projecteurs pour laisser dans l'ombre le grand nombre d'irréprochables?

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

EN DYNAMITANT la glace sur le Saint-Laurent, des travailleurs avaient fait sauter les fils qui relient les deux rives, de sorte que le poste CBM ne pouvait communiquer avec son émetteur de Varennes. La compagnie Bell et Radio-Canada s'arrangèrent pour établir un circuit par voie de Valleyfield. Les programmes étaient transmis du studio à Valleyfield, de Valleyfield à Marieville et, de là, lancés sur les ondes. Ce circuit, note le chroniqueur, ressemblait en plus petit au réseau des communications établi par une société télégraphique des Etats-Unis pour rejoindre l'île de Sumatra, en passant par monts et par vaux...

"Une bonne nouvelle" lit-on "... la pétillante Muriel Millard s'est fiancée samedi dernier avec M. Jean Paul, danseur renommé..." Dans le domaine du Tendre, un groupe d'artistes a eu une idée assez originale. Mlle Pauline Canac-Marquis, de Radio-Programme Producers, épousant M. Bernard-A. Alovisi, or lui organisa, au Club Canadien, un enterrement de "vie de garçon" (sic)... A la salle du Gesù, on annonce une pièce en trois actes d'Henry Deyglun, tirée de "Vie de Famille, 42", avec François Rozet, Antoinette Giroux, Gisèle Schmidt, l'auteur et autres.

MONSIEUR EUGENE LAPIERRE termine sa chronique par une note amusante. Il avait traité d'interprétation et de diction chez les chanteurs: "Chez les enfants, qui retiennent les mots surtout par assonance, on rencontre des contre-sens comiques, de l'effet le plus inattendu. M. Joseph Beaulieu, B.M. du Droit d'Ottawa relevait... quelques-uns de ces contrefaçons: "O Calada..." "... "Ton histoire est une qu'est pas pire"... "Ton histoire est un p'tit poppy"... "Et ta valeur d'empois trempée"... Pour nous, nous avons bel et bien entendu: "Et ta valeur de foi trompée" le petit malheureux. Des plans pour se faire excommunier.

L'ARCHIVISTE

Un sourire ingénu

avec Roger BAULU



"VOUS DEVRIEZ TOUT DE MÊME DIRE À CE PAUVRE ROGER, QUE LE SECOND OURS N'EST PAS EMPAILLÉ!"

Le Baluchon de ROB

DANS une chronique précédente, je résumais une partie du Code of Fair Practice de Television Authority. Nous avons examiné l'échelle des cachets minima que ce document établit pour les comédiens et chanteurs américains invités au video. Voyons les autres catégories. Les danseurs et danseuses (choeurs) sont rémunérés de façon décroissante suivant leur nombre. Ainsi pour un programme de 15 minutes, 12 heures de répétition, chaque « performer » recevra \$82, s'il s'agit d'un duo. Si le numéro requiert plus de participants, chacun verra son cachet descendre de \$2.00 à mesure que le groupe sera plus fourni, de telle sorte que s'il est membre d'un groupe de 8, il ne touchera plus que \$70.00. Ce même décalage s'applique à demi-heure, allant de \$112.00, 24 h. de r. à \$100.00. Pour l'heure: \$137.00, 40 h. de r. à \$125.00.

LES VARIETES

LES numéros de Variétés suivent un peu le même système. Un numéro ne comportant qu'un artiste: \$200.00; 2 artistes: \$275.00; 3 artistes: \$375.00; 4 artistes: \$475.00. On se rend compte qu'ici la « dévaluation » est plus importante qu'ailleurs. On exige un minimum de 6 heures de répétition.

LES SPORTS

LES reporters sportifs — c'est-à-dire ceux qui décrivent un événement... sont divisés en deux catégories: Classe A: baseball, football et la boxe professionnelle; Classe B: tous les autres sports. (Notons que le hockey n'est pas dans la Classe A). Les speakers de la Classe A obtiennent \$200.00 par manifestation (c'est-à-dire: une partie pour laquelle les spectateurs achètent un billet d'admission) ou \$550.00 par semaine de 7 jours se rapportant à des matches du même genre. Les narrateurs de la Classe B: \$150.00 par fois ou \$350.00 par semaine.

Voici ce qui nous laisse songeur. Il semble que les Noirs ne peuvent dépasser certain rang. Ainsi trouve-t-on cette stipulation: « Assistant-reporter sportif, et/ou homme de couleur: Classe A: \$125.00 par fois ou \$350.00 par semaine; Classe B: \$100.00 par fois ou \$225.00 par semaine. Cela signifie-t-il qu'un Noir ne peut jamais aller plus loin qu'un poste secondaire?

LA FIGURATION

VOICI un nouveau problème de diffusion. La Radio, grâce aux disques de bruitage et à certains trucs, était parvenue à se passer de la figuration. Je ne veux, évidemment, pas

parler du rôle muet! A la Télévision, le figurant et l'extra reprennent leur importance. Les Américains les définissent ainsi: « Walk-on and Extras ». Le « walk-on », qu'on peut définir par « figurant » est celui qui apparaît sur l'écran mais sans dire un mot. Il représente: un passant, un policier ou que sais-je? Il n'est là que pour meubler le côté visuel. L'extra, lui, peut donner de la voix dans les mouvements de foule. Jamais cependant il ne doit dire une réplique à lui seul. Voici les taux: 15 minutes ou moins, 3 heures de répétition: \$20.00; 30 min., 6 h. de r.: \$35.00; 60 min., 9 h. de r.: \$45.00. Répétition supplémentaire: \$3.00, l'heure. Notons que, sans frais, les comédiens devront participer, eux aussi, aux bruits de foule.

DOUBLURES ET STAND-INS

VOICI encore de nouveaux-venus, que ne connaissaient pas la Radiodiffusion: la « doublure » ou comédien, qui apprend un rôle important et qui le jouera devant l'icône, advenant absence ou maladie de la vedette titulaire; le « stand-in » ou personne qui remplace, afin de lui éviter la fatigue, l'étoile pendant les raccords, les essais devant la camera ou les recherches d'éclairage.

La « doublure » a droit au cachet minimum établi pour la période de temps où il pourrait jouer. Si elle tient, en plus, un rôle dans le spectacle, elle réclame le cachet minimum de son emploi plus celui du rôle.

Les conditions de travail du « stand-in » sont strictes. Il n'aura jamais à apprendre un texte de mémoire. Il n'a pas à fournir de garde-robe spéciale. Il sera rémunéré au tarif des répétitions prévues aux diverses périodes. S'il est obligé de dire par coeur une seule réplique, il devra exiger le cachet d'une doublure.

LES REPETITIONS

VOILA comment on répartit les heures de répétition: 6 heures en 2 jours ou moins; 12 heures, 3 jours; 18 heures, 4 jours; 24 heures, 5 jours; 32 heures, 6 jours; 40 heures, 7 jours (ou moins dans chaque cas).

Il n'est cependant pas nécessaire qu'elles aient lieu au cours de journées consécutives. Pour quinze minutes, le délai est de 3 jours; pour 30 minutes, sept jours; 60 minutes, 9 jours. Dans chaque cas, le jour du spectacle compte comme un jour de répétition.

Nous donnerons la semaine prochaine certains autres renseignements. La lecture de ces chiffres peut paraître fastidieuse, mais elle fournit une bonne idée de ce que la Télévision sera chez nous.

Guy, dernier des "comtes" d'Hoffmann, conte sa vie

Guy Hoffmann, fils d'un héros de l'immortelle escadrille française Guynemer, comédien, fantaisiste et bientôt chanteur de nos ondes et de nos rampes.

Rencontré, à peine une heure avant que Radiomonde aille sous presse, Guy Hoffmann nous dit un peu son passé, son présent et son futur... et en vitesse.

Guy est ce plaisant artiste, comédien, fantaisiste que les auditeurs du Québec ont eu l'occasion d'applaudir sur nos ondes, nos rampes et dans nos clubs depuis quelques années.

Mais, écoutons un peu le résumé à bâtons rompus de sa déjà brillante carrière.

— Tout d'abord, Guy Hoffmann, caractère, au dire de mes professeurs, où êtes-vous né, pourquoi, et d'où vient exactement ce nom à consonnance... suisse, si je ne me trompe?

— Pourquoi je suis né... je crois que ma mère est un peu responsable dans ce coup-là... Enfin, je suis né, un vendredi saint, il y a trente-cinq ans déjà, (comme le temps passe!) dans un petit village français de Seine-et-Marne, exactement à 30 milles de Paris, à La Ferté-sous-Jouarre, lieu de vacances de Eugène Labiche, qui y avait une maison. Quant à moi, nom... eh bien il vient de mon père, ça c'est sûr. Il était d'origine suisse, exactement de Bâle, où est né le père de mon père... Quant au reste, ils viennent de Paris.

— Avez-vous quelque parenté avec le fameux Hoffmann des contes? — Evidemment, parce que mon nom s'écrit exactement de la même manière, que j'ai les deux "f" d'Offenbach et, en plus, un côté fantastique (peut-être à cause de mon caractère, au dire de mes professeurs).

— Alors, Guy, né en France, d'origine suisse, mais aujourd'hui comédien très en demande sur nos ondes, homme d'esprit, voulez-vous nous dire ce qui vous a amené ou inspiré à venir au Canada? — Je pourrais dire que c'est une longue histoire, presque un roman s'achevant par un rêve réalisé, ma venue ici, car, je connais le Canada depuis l'âge de six ans... Mais voilà les faits... Mon père fut tué à la guerre 1914-1918. Je restai seul avec ma mère. Enfant unique, pupille de la Nation française, j'entrai très jeune au collège de Juilly, où je tombai entre les mains de celui qui devait être mon guide et mon précepteur, un grand ami et un fidèle conseiller, le révérend père Armand Yon, Canadien natif de Montréal, ancien du Mont-Saint-Louis et venu en France pour étudier. Il devint mon précepteur et me prit tout de suite en amitié. Je repense aujourd'hui aux soirées que nous passions, par-

lant du Canada, de ses moeurs, de ses coutumes, de sa vie... Des films pris par le père sur le lac St-Jean, la Gaspésie, le Saguenay, etc... Autant de coins que je connais maintenant et qui m'étaient déjà familiers. Je me souviens de mon anniversaire de mes sept années où le père Yon avait commandé à sa mère, à Montréal, des crêpes de sarrasin avec du vrai sirop d'érable et de la tige... C'était si bon... Avec 20 ans de recul et, au pays maintenant, je revols tout cela... et je vis mon rêve enfin réalisé... Le père Armand Yon est encore en France, où il achève une thèse, travail énorme, qui lui donnera son doctorat en Sorbonne. Mais, de temps en temps, il revient au pays voir sa maman, et ses anciens... C'est lui qui a béni mon mariage, il y a deux ans, en l'église de Notre-Dame-des-Neiges... et je suis heureux que vous me permettiez de lui rendre hommage ici, à mon vieux "Castor". C'était le surnom que ses anciens et moi lui avions donné et ce n'était que pour lui prouver notre affection. C'est à moi de me rendre digne de son pays que j'adore sans restrictions et de donner sans compter... avec mes faibles moyens mais bien sincères.

— Extrêmement intéressant, Guy, mais, comme il faut aller en vitesse, car Radiomonde doit aller sous presse dans au plus une heure... quelles sont les grandes activités générales sur nos ondes et dans nos clubs, car tu fais du club?

— En effet, depuis un mois, je suis complètement "tabou", puisque je présente un tour fantaisiste dans ce nouveau cabaret et que je fais une nouvelle expérience dans ce métier. Faut dire aussi que mes activités sont partagées entre ma femme (Monique) et ma petite fille de 2 mois et 4 jours (Roseline). Tout ceci ne m'empêche pas de faire du théâtre et de la radio et je



Guy Hoffmann, comédien fort en demande sur nos ondes, vedette de la scène et maintenant du cabaret, fait l'objet d'une interview-express qu'un de nos collaborateurs vous livre ci-contre.

viens de terminer la première saison avec "Le Théâtre du Nouveau-Monde" où, sous la direction de Jean Gascon, que j'adore, nous avons travaillé dans un esprit formidable, et... vivement notre deuxième saison.

— Et... à la radio?

— C'est ma première année à "Radio-Carabin". J'en suis tellement heureux que j'en souhaite encore beaucoup d'autres. J'ai joué aussi dans "Jeunesse Dorée" (Prosper), et "Ivan l'Intrépide" (Paulus), qui sont mes rôles de prédilection. J'ai eu aussi une expérience formidable avec le "Théâtre des Etolles", à CKVL, où j'ai joué le rôle du fantôme dans "Le Fantôme de l'Opéra",

et aussi tous les rôles que j'ai interprétés dans le théâtre "Ford", lequel m'a souvent permis de jouer à la radio des rôles que j'avais joués en scène. Je ne voudrais pas oublier les trois années passées aux "Compagnons de St-Laurent", dont le directeur, le révérend père Legault, reste un de mes meilleurs amis.

— "Et... les activités à venir?" — Je suis engagé pour jouer dans l'opérette "Symphonie Portugaise", dont la vedette est André Dassary, et mes premières armes dans le chant donnent peut-être des sueurs froides à mon sympathique directeur, Charles Goulet. Pour l'été, beaucoup de projets, films et télévision, repos et... Tabou!

Miss Cinéma à la Radio

Notre nouvelle de la semaine dernière a fait le tour de la province comme une brise de printemps. Cependant, un mot omis et un autre changé ont donné une tournure pas tout à fait exacte et, c'est pour répondre à ceux qui nous ont téléphoné pour savoir sur quels postes on pouvait entendre ce nouveau programme, que nous précisons les faits:

Le début de cette nouvelle se lisait comme suit:

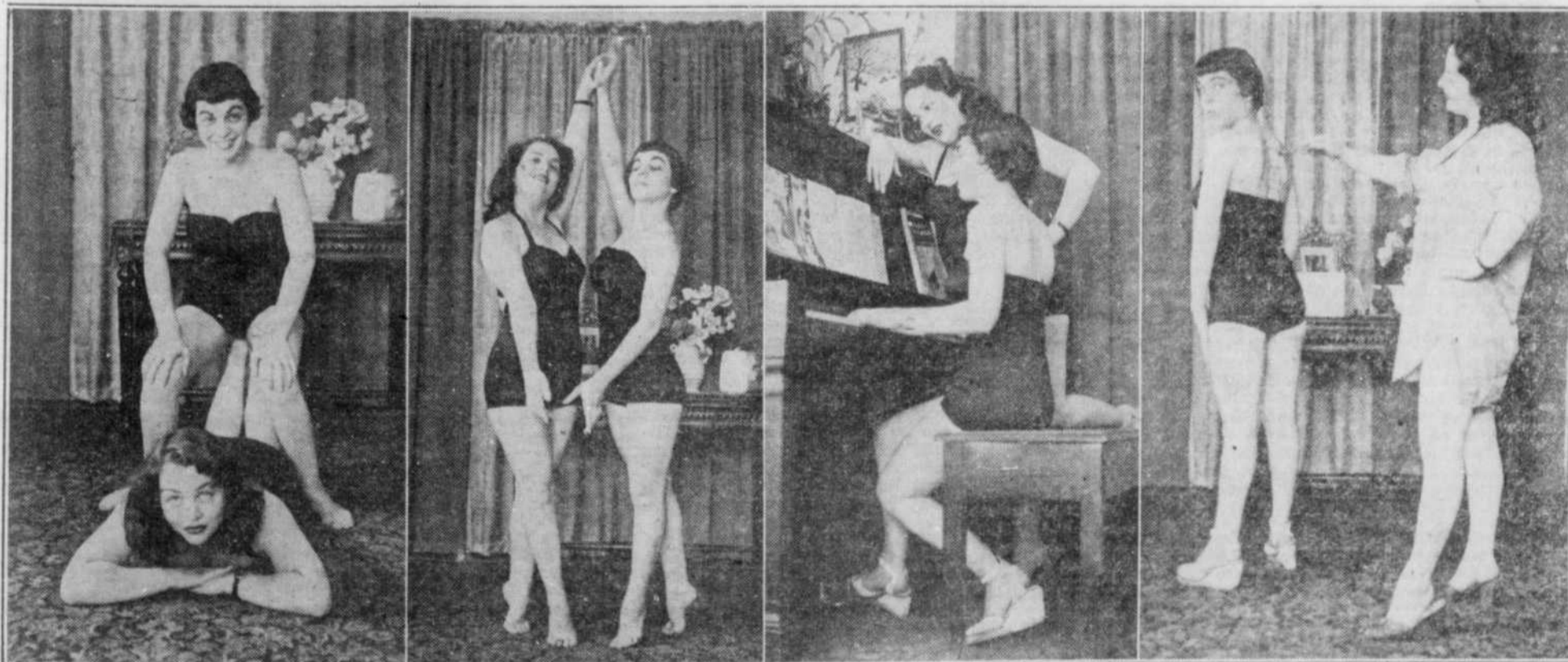
"Un nouveau programme est maintenant sur les ondes de nos postes radiophoniques de province."

Nos lecteurs voudront bien lire:

"Un nouveau programme est maintenant en préparation pour les ondes de nos postes radiophoniques de province."

Comme tous nos lecteurs, nous avons bien hâte de l'entendre.

Guyline Guy et Colette Bonheur, deux soeurs qui chantent et savent s'amuser



Guyline Guy et Colette Bonheur sont deux soeurs. Et elles chantent très bien toutes les deux. Elles ont donné des tours de chant fort réussis dans les cabarets, en plus d'être connues des radiophiles. Pour se maintenir en bonne forme, assouplir leurs muscles et bien maîtriser leur respiration, elles se livrent ensemble à des exercices de gymnastique, comme on le voit dans les deux photos de gauche. Puis, Colette accompagne Guyline au piano et, finalement, Guyline, qui s'adonne à la peinture, prend, pour le plaisir du photographe, le dos de sa soeur comme toile.

À BOUT PORTANT

DEPUIS LA QUERELLE NORMAND-POULIN, qui a pris naissance parce que Henri Poulin a rué dans le brancard à la suite d'une blague amusante de Jacques, les copains du poste CKVL surveillent leur langage.

Carnegie nous a appris à ne pas blesser la susceptibilité du prochain, si on veut qu'il continue de nous estimer à notre véritable valeur. On se le tient pour dit, dans un pays où les réputations se croquent à belles dents tous les jours. Il existe donc une sorte de code ou de commandement à l'usage de ceux qui ne veulent pas gaffer.

Ainsi, ne parlez pas de picasse, en pensant au cheval, car Sylvain Garneau, qui aime la peinture, pourra croire que vous critiquez Picasso. Ne dites pas que le cheval, ce n'est bon que comme viande à saucisse. Henri Soucie est peut-être dans les environs.

Ne dites pas que c'est "dur en sau" -dit Duranceau (Omer) pourrait s'offusquer et vous faire perdre des commerciaux, à moins qu'il ne vous fasse enguirlander par Oswald.

Vous avez peut-être des souvenirs de vos jours d'écoliers. Mais, ne sortez pas l'antique expression: "C'est une haridelle" en parlant de cheval. La consonnance pourrait faire sursauter Maurice Thisdel.

Et, si vous dites que c'est du bon manger, Guy Bélanger se mettra peut-être à se demander si vous avez dit son nom.

Tout cela vous fait bâiller? Ne le dites pas. Roland Bayeur ou Jacques Desbaillets peuvent être derrière vous.

Et si vous dites qu'on vous en a offert et que vous n'en avez pas voulu, deux Baulu pourront vous soupçonner de les avoir visés.

Si le cheval vous donne la nausée, ne parlez pas de renvoyer, car Gaston (Bonjour, cultivateurs) Voyer peut s'en offenser.

Ne dites pas que c'est un agrès. Paul L'Anglais est peut-être à l'écoute. Enfin, n'allez pas dire que vous préférez le veau. Gars à Marcel Provost.

Mais, tout cela, c'est de la pure blague. Car, on continue de s'amuser et d'avoir le sens de l'humour, sauf quand Henri est là.

Samedi soir dernier, au Forum, l'arbitre et les deux juges de lignes de la Joute Canadienne-Détroit ont endossé un chandail de couleur orange, au lieu du classique chandail blanc, qui symbolisait leur neutralité. Je ne sais si on l'a signalé dans les pages sportives des journaux, mais c'est probablement un essai en vue de la télévision. Naturellement, il n'y aura pas de télévision à Montréal avant la prochaine saison de hockey, même si les joutes sont télévisées aux États-Unis. Le blanc est probablement peu propice à la télévision, tout comme cela se produit au cinéma. Il n'aura quand même pas manqué de gens pour dire que ce chandail orange a été imposé par Connie Smythe, l'Oran-giste de Toronto, qui dicte les décisions du président Campbell.

LES GOUVERNEMENTS ont toutes les audaces. Ils mettent le nez dans vos affaires. La seule façon d'éviter cela, comme disait Jack Benny, c'est de se lancer dans le commerce des bêtes puantes. Si l'un des gouvernements abandonne une taxe, l'autre la reprend aussitôt. Nous sommes sûrement surgouvernés. Vous excusez cette explosion de mauvaise humeur, en vous rappelant que c'est le temps d'acquiescer l'impôt sur le revenu. Mais, il y a une limite à tout. On est déjà assez poire de travailler un jour complet par semaine pour que le gouvernement puisse se permettre de réarmer les Européens, il nous semble qu'on pourrait au moins éviter de rire du contribuable. Ne voilà-t-il pas que le journal ministériel de Montréal, "le Canada" publie la photo d'un singe en train de se gratter la tête et dit, en légende: "Si l'homme descend du singe, il y remonte surement dès qu'il s'acharne à balancer l'énigmatique équation sur le revenu. C'est précisément ce que le photographe est parvenu à démontrer ci-haut. Quels que soient le dégoût et l'aversion qu'inspire ce singe, songez que vous deviendrez — psychologiquement — semblable à lui, si vous attendez trop tard pour vous attaquer à la terrifiante tâche de produire votre déclaration solennelle."

On ne nous l'envoie pas dire, dans le journal du gouvernement. En somme, on nous laisse le choix d'être le tendre agneau du sacrifice ou le singe dégoûtant. Si seulement cela nous permettait de compter sur les bons services de la Société protectrice des animaux.

Un groupe de moussaillons de la radio semblent avoir découvert une phrase typique des manuels de diction et la répètent à tout venant, pour faire montre de leur savoir. Ils vous disent: "Dites donc Dindon dina, dit-on, du dos d'un dodu dindon". Nouveaux découvreurs! Ah l'assurance imperturbable de l'adolescence ignorante! Au temps jadis de notre jeunesse, on nous avait appris que c'était Didon (et non Dindon) qui dinait ainsi. Mais, bien sûr, nous ne sortions pas de la cuisine de Jupiter et nous avions pris la peine de nous renseigner sur le roman d'amour d'Enée à Carthage.

UN INDIVIDU téléphone à la femme d'un de nos amis et lui dit: "Félicitations, Madame. Les produits de beauté X vous annoncent que vous avez gagné un magnifique service de vaisselle". La jeune ménagère, qui ne se laisse pas rouler facilement, réplique qu'elle n'a pas un sou à donner aux produits X. L'homme répond qu'elle n'a rien à payer. Alors, dit-elle, venez me porter le service, je verrai bien. A ce moment, le généreux donateur lui signale que, si elle invitait des amies pour la présentation, ce serait tellement plus gentil. Le chat est sorti du sac. C'est le vieux système de la démonstration et de la vente à pression. Alors, la dame répond qu'elle n'a vraiment pas d'amies. Impossible, dit le vendeur. Mais, oui, explique la dame. "Je ne suis à Montréal que depuis un mois". "Ah ben, dans ce cas là", dit le vendeur, qui oublie que si cela était vrai, le numéro ne serait pas inscrit à l'annuaire. A tout événement, pas d'amies, pas de service de vaisselle. Madame n'a plus gagné. Nous nous plaignons à dénoncer ce petit jeu afin que les gens ne s'y laissent pas prendre. Si ces produits veulent avoir de bonnes ventes, qu'ils annoncent donc à la radio ou dans Radiomonde.

Henri Soucie a décidé de s'enrôler dans l'armée canadienne. Est-il tombé sous le charme des chansons du soldat Lebrun? Pourtant, il n'est plus question d'aller combattre les Alle-mands. Mais, il y a toujours le: "Dis-moi sacrament que tu m'aimes".

LE COUT DE LA VIE est si élevé que ça nous fait frémir d'apprendre que des gens gaspillent sans compter. Encore dimanche, à l'Histoire de Dieu, par deux fois des personnages se sont déchiré leur tunique sur le dos, pour exprimer leur désespoir. La façon canayenne est encore moins coûteuse. Les paroles s'envoient, mais les comptes du tailleur restent.

LE FRANC-TIREUR



LE BONHEUR A FLIRTÉ AVEC ESTELLE CARON

Coin Peel et Sainte-Catherine... Les preneurs aux livres renseignent les parieurs sur les dernières cotes.

Les vendeurs de journaux crient les dernières nouvelles du jour. Les tramways s'entre-croisent. Les passants donnent du coude...

La-haut pourtant, dans un petit appartement très moderne; Estelle Caron est trop occupée à répéter ses chansons, à écrire sa musique pour s'intéresser au brouhaha d'en bas.

Le reporter de Radiomonde, habitué à voir une Estelle pondérée, tranquille et silencieuse, est tout surpris de la trouver enthousiaste, pimpante, et endiablée.

— Mais qu'est-ce qui vous arrive? — Un rat! répond la délicate interprète de Virginie, aux "Troubadours".

— Un rat? — Un rat musqué! Un manteau de rat musqué teint vision! Tenez, il est là; c'est mon mari qui me l'a donné. Il est magnifique, et surtout très chaud!

— Qui? Votre mari? — Le manteau, voyons!

Dans un coin de l'appartement, Estelle nous indique un amoncellement de poil. C'est le plus beau des manteaux. Une chouette de manteau, quoi! Mais en somme ce n'est que du poil!... Quand même, Estelle Caron est heureuse du cadeau que vient de lui faire son "adorable" mari. Il est venu d'Ottawa expressément pour lui acheter ce couvre-robe.

Car Estelle, on ne l'ignore pas, est originaire d'Ottawa. C'est là qu'elle a fait ses débuts, qu'elle a tourné quelques bouts de pellicule pour l'Office National du Film, qu'elle a joué sur les scènes et à la radio. Dans le temps, elle était comédienne seulement.

En 1949, Pierre Pétel, alors de l'Office National, entend Estelle chanter, lui fait enregistrer un disque, qu'il expédie à Radio-Canada.

Résultat: quelques jours plus tard, la jolie brune était l'invitée de Lucille Dumont à "La Ronde du Bonheur". Ce soir-là, ce fut une révélation pour les messieurs moustachus de la Radio-Etat. Car en moins de 48 heures, ils engageaient Estelle Caron pour tenir la vedette de "Chansons Canadiennes".

Cette émission ne devait durer que 13 semaines. Devant la vogue qu'elle conquiert, on la garda à l'honneur pendant 60 semaines consécutives. Depuis lors, la jeune femme d'Ottawa a gravi les échelons qui mènent vers la gloire, et elle tient maintenant la vedette de plusieurs émissions. Notamment "Les Joyeux Troubadours"; elle y chante ses plus belles rengaines tous les matins, en plus de camper magnifiquement le rôle de Virginie dans "La Vie Amoureuse de Paul et Virginie". Elle est aussi une vedette régulière de "Variétés '57" avec Claudette Jarry et quelques autres, et du "Quart d'heure de détente".

On peut l'entendre fréquemment à "Jouez Double" (CKVL), "Vos vedettes — vos chansons" (CKAC) et "Chansonniers Canadiens" (CKVL). Il est à remarquer qu'elle s'est adonnée presque exclusivement à la chanson depuis un an. Comédienne de grand talent, elle n'a plus le temps d'accepter d'autres engagements de comédienne que celui de "Virginie".

"D'ailleurs, dit-elle, je préfère chanter..."

La télévision fera connaître au grand public la beauté et la sveltesse d'Estelle Caron, l'une des plus jolies femmes du monde de la radio locale. Elle a fait ses débuts récemment, quand deux spectacles ont été présentés au Palais du Commerce.

— J'adore la télévision. Il y a un tas de trucs qu'on nous y enseigne, plus passionnants les uns que les autres. J'avoue que j'avais un peu le trac au début des émissions pré-

RESULTATS, en date du 25 mars 1952

MEDAILLE D'OR

COUTU, Jean	454
LEGAULT, Roland	392
RANCOURT, André	285
L'HERBIER, Robert	284
DAGENAIS, Pierre	283
LAVIGNE, François	111
LACHANCE, Léon	110
CHENAIL, Roland	109
MASSON, Jean-Pierre	108

Moins de 100 votes: PELLE-TIER, Gilles; BROUILLARD, Lucien; GASCON, Jean; LETOURNEAU, Yves; DUCEPPE, Jean; AUGER, Jacques; RIVARD, André; TREICH, André; ROBIDOUX, Fernand; DURAND, Pierre; NORMAND, Jacques; DAURIAC, Gaston; GUIMOND, Olivier.

TROPHEE RADIOMONDE

LECAVALIER, René	400
SOUCIE, Henri	399
BAULU, Jean	387
BAILLY, Jean-Maurice	287
BELANGER, Louis	286
BAULU, Roger	185
CAMPAGNA, Lorenzo	184
MARINEAU, Marcel	110

Moins de 100 votes: COUTU, Jean; LETOURNEAU, Yves; GIGUERE, Roland; LAPLANTE, Raymond; VERDON, Mario; DUSSAULT, Bertrand; BARRETTE, Gaétan; COUTURE, Miville; BERTRAND, François; DesBAILLETS, Jacques; SEGUIN, Claude; MASSON, Jean-Pierre; PELLERIN, Gilles.

PLAQUE RADIOMONDE

(artistes)

LEBEL, Roger	150
LECLERC, Annette	120
LACHANCE, Roger	80
ROUSSEL, Paul-Emile	70

Moins de 70 votes: ROY, Yolande; DESPRES, Lucile; TARDIF, Claudette; LACHANCE, Madeleine; MATHIEU, René.

PLAQUE RADIOMONDE

(annonceurs)

LEBEL, Roger	130
BRIE, Albert	110
MALTAIS, Normand	70
PROULX, Roch	70

Moins de 70 votes: GOULET, Yvon; BURIE, Raymond; COTE, St-Georges; SAMSON, Guy.

sentées au Palais du Commerce, mais je m'y suis vite fait.

Elle est gentille, Estelle Caron... Elle est prévenante envers les journalistes... Elle aime Montréal et ses gens... Elle n'a qu'une phobie: le tramway... Elle est toujours souriante quoique réservée... Elle est une sportive et donne ses préférences au hockey, à Maurice Richard et à Bernard Geoffrion... Elle est simple aussi... Elle préfère la tenue de ville, avec costume-tailleur, aux grandes toilettes en tire-bouchon... Elle préfère le rouge, le bleu et le vert... Elle n'emploie jamais autre rouge à lèvres que le "Pink Lightning" de Revlon...

Dans le dernier concours de Miss Radio, notre héroïne s'est classée bien haut chez les favorites. Peut-être le public la nommera-t-il "Miss Radio '53"? Elle le mériterait (suite à la page 9)

GRATIS Cette magnifique guitare hawaïenne vous sera donnée gratuitement, si vous suivez un de nos cours de guitare hawaïenne par correspondance ou à nos Studios. — Cours complets, méthode facile; examen, diplôme, etc. (Paiements facilités)

Demandez nos circulaires.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE ENR.
116, 7^e Boulevard, Charest, Québec.

Les Couples heureux

Les lecteurs qui verront ce modeste "papier" dans les colonnes de ce journal, ne se douteront pas un instant du nombre d'appels téléphoniques et de demandes de rendez-vous qu'il aura coûtés. Ils penseront tout bonnement: "Non, mais enfin elle se décide à passer ce couple heureux dont nous attendions depuis si longtemps l'histoire... Et ils ne sauront pas... Mais au fait si, ils sauront, puisque je le leur dirai..."

Avez-vous déjà tenté d'obtenir une entrevue avec le Premier Ministre de la Province? Ou avec le Ministre du Bien Etre et de la Jeunesse? Alors vous avez une petite idée de ce que c'est. Remarquez qu'il y en a probablement des quantités d'autres difficiles à rejoindre, mais mes tentatives à moi, se sont bornées à ces deux là, sans résultats d'ailleurs!... C'est donc pourquoi je vous les cite! Avec Gérard Delage, il en fut autrement, le temps a fait son oeuvre. N'allez surtout pas croire que le pince-sans-rire numéro un de notre radio montréalaise, tire du grand et qu'il nous le fait à la vedette. Pas du tout. Mais c'est un homme occupé par exemple. Et je te préside ceci et je t'administre cela! Ce qui fait que les journalistes s'en ressentent, forcément!

Au mois de juin, comme j'avais en tête de ma liste de noms, figurant pour mes "couples heureux", le sien et celui de son épouse, je lui ai téléphoné une première fois. Monsieur Delage était absent. Deuxième tentative Monsieur Delage était à Québec en sa qualité de Président de l'Union des Artistes allant rencontrer le Président de l'union similaire qui existe dans la vieille Capitale. "Rappelez donc dans trois ou quatre jours", me dit alors sa secrétaire de sa voix la plus suave.

Trois ou quatre jours après je retéléphonai pour m'entendre dire "Me Delage est rentré, mais il est reparti aussitôt pour New-York", où avait lieu je crois, un congrès de l'Association des Hôtelliers de la Province" car il faut vous dire que Me Delage en est l'administrateur!

Patatra! Mon entrevue était encore remise. Quinze jours après, je recommençais. Victoire! Cette fois il y était. Bien mieux je le tenais au bout du fil... mais il n'y avait pas encore lieu de se réjouir. Car



PAPA DELAGE ne raconte pas des belles histoires qu'à la radio pour les adultes. Il en sait également de ravissantes qu'il réserve à ses petits. Et maman Delage même s'il lui faut bercer dans ses bras durant ce temps la nouvelle addition à la famille ne les manquerait pas pour rien au monde.



QUAND LE PAPA N'EST PAS LA TOUTES LES SOURIS DANSENT!... mais les souris le font si gentiment. Yves fait de belles constructions avec ses blocs. Lison fait son apprentissage de jeune maman, Niquette qui est une grande demoiselle, colle soigneusement ses souvenirs pour plus tard dans un album, tandis que Joscelyne et Pierre se disputent une partie de dames très sérieuse et que maman tout en tricotent réalise qu'elle vit présentement ses plus belles années.

ce brave père de famille m'annonçait que sa joyeuse nichée d'enfants était partie pour la campagne, (on était en août!) Il fallait de toute nécessité attendre. Je me repris donc un peu plus tard. Peine perdue, je n'y avais pas songé mais Me Delage avait également comme tout le monde, un peu besoin de repos lui aussi. Conséquemment il prenait avec sa charmante épouse, des vacances bien méritées! Moi j'avoue, qu'à ce moment là je commençais d'en avoir également besoin! A leur retour nouvelle déconvenue pour moi... on ne pouvait photographier Madame Delage qui attendait la venue prochaine d'un enfant.

La semaine dernière enfin, tout le monde était d'accord. Tout le monde, sauf moi... qui ne pus me rendre à la séance de photographies! J'aime autant vous dire tout de suite qu'on s'est un peu payé ma tête... et à juste titre. Il m'a donc fallu cette semaine reprendre courageusement le téléphone et tenter héroïquement d'obtenir un rendez-vous. Ne froncez pas les sourcils cette fois je l'ai obtenu sans peine et voici le résultat de ce long préambule, et d'une bien belle histoire.

Il était une fois, un jeune étudiant en droit très brillant. Gai,

spirituel, charmant en société, il comptait un nombre incalculable d'amis. Il était une même fois, une fort jolie brunette, qui possédait un bon caractère, de la distinction et une vivacité d'esprit peu commune. Le jeune étudiant logeait montée du Zouave rue Saint-Denis avec un copain, Gérard Cournoyer.

Un jour en rentrant de veiller, le copain dit à l'autre: "Mon vieux je viens de rencontrer la femme que tu vas épouser. Exactement ton type!" A ces mots, l'autre, effrayé, décida qu'il ne voulait jamais la connaître. Mais le destin n'avait pas dit son mot, dans l'affaire. A quelques mois de là, Gérard Cournoyer dut faire un stage à l'Hôtel-Dieu pour une intervention chirurgicale, car il souffrait de sinusite.

Comme il se doit sa petite amie vint lui rendre visite et comme il se doit, elle se fit accompagner d'une camarade. Or, la camarade n'était nulle autre que Mlle Yvette Jutras que le hasard plaçait sur le chemin de Gérard Delage, dans une chambre d'hôpital. Ce grand amour tombait à pic pour le jeune homme qui terminait justement son droit cette année là.

Ils se virent et se revirent donc. Mais une absence d'un an devait

bientôt éprouver la solidité de leur affection. Car si Gérard faisait preuve de beaucoup de talent dans ses études, il s'occupait également très activement d'une quantité d'organisations, comme les débats oratoires et la fameuse revue "Bleu et Or" qu'il avait fondée sur l'instigation de Paul Gagnier, avec Bernard Hogue, Louis Lapointe, Alban Plamand et Gérard Cournoyer. Et papa Delage s'inquiétait avec quelque raison des résultats des examens de son fiston. C'est pourquoi il lui avait promis s'il réussissait à passer le Barreau d'un seul coup, un voyage à Londres, où il pourrait se perfectionner durant un an. Il fut bien obligé de tenir parole devant son fils devenu avocat!

Quelque temps après son retour d'Angleterre, le 13 décembre 1937, en la petite chapelle de la Cathédrale, Gérard épousait la belle Yvette, qui l'a fait depuis, père de six magnifiques enfants: Pierre 13 ans, Joselyne 12 ans, Niquette 10 ans, Lison 8 ans, Yves 5 ans et le tout dernier Michel 4 mois.

Le jeune Me Delage pratiquait donc, à l'étude "Phaneuf et Poupard" bien sagement son droit. Rien d'autre ne le distrairait de son travail qu'une émission radiophonique "L'Abécédaire Crown Brand" arra-

dié de la Palestre Nationale le samedi soir par CKAC. Ce programme néanmoins, lui avait fait manquer son voyage de noces en Europe, car il avait dû se marier un lundi pour revenir et être à temps le samedi suivant pour son émission. On n'enregistrait pas encore sur pellicule sonore à l'époque! Bienôt cependant Roland Beaudry qui était en charge de "L'Ecole de Hockey de l'Air" à CKAC tomba malade et il suggéra Gérard comme remplaçant. L'apprenti lecteur de nouvelles prit la place de Roland et durant trois soirs consécutifs fit ses commentaires à pied levé. Il les fit si bien que Phil Lalonde enthousiasmé lui confia d'emblée une émission de nouvelles à 7 1/2 heures le soir, Paul Parizeau en rédigeait le texte. Ceci dura un an. Après ce laps de temps le contrat n'ayant pas été renouvelé Gérard prit le bateau avec son épouse et recommença son voyage de noces. Deux mois en France à l'étudiante... et des souvenirs pour toute une vie!

A son second retour, Gérard apprenait qu'il n'avait plus du tout d'émissions radiophoniques. Cet ennui dura peu de temps. Bienôt naissait la "Parade Matinale" à sept heures le matin et son nom figurait aux côtés de ceux de Jody Beaudry, Henri Letondal, Juliette Béliveau, et Henri Poitras.

Jusqu'en 1941 il mène de front ses deux carrières. Mais les offres à la radio deviennent si nombreuses qu'il doit un beau jour fixer son choix. Et, une veine pour les auditeurs, il choisit la carrière artistique. On sait le résultat de son choix. Partout où il a joué, il l'a fait d'après des textes de son cru.

"Le Vieux Poulailleur" à CBF, "Les Jeux Radiophoniques" au même poste, "Le Vieux Maître d'École", "Qui suis-je?" "Le Ralliement du Rire" ont connu les suffrages du public et ce, durant des années. Il s'est également occupé d'organiser tous les galas de bienfaisance pour la caisse de secours des artistes. De plus on affirme que chez "Vickers et Benson" il travaille également passablement dans ses moments libres! Allez donc après ça, en vouloir à un monsieur qui remet ses entrevues!

Et Madame Delage, durant ce temps que faisait-elle, me direz-vous? Mais elle élevait tendrement ses six mioches. Elle vivait dans la gloire de son grand homme... accompagnait chaque fois qu'elle le pouvait, lui donnait l'énergie nécessaire pour poursuivre sa tâche, grâce à son intelligente compréhension, à la magie de son sourire et de sa bonne humeur constante. Elle était en un mot, celle qui fait qu'il peut exister des hommes tel que son époux. C'était un exemple vivant de cette phrase qui a été écrite et demeure vraie: "Partout où il y a un foyer heureux, il y a une femme oublieuse d'elle-même". C'était la douce moitié du couple heureux!



GERARD DELAGE est réputé pour la qualité de son sourire. Mais il sait également être sérieux lorsque la situation l'exige. Et certains problèmes à régler à l'Union des Artistes demandent vraiment de la concentration et de l'érudition. Gérard possède les deux... et au besoin il se rafraîchit la mémoire dans le code pénal, dans l'une de ses multiples encyclopédies. Car il possède comme on peut le voir une vaste bibliothèque de livres lus!



EST-IL RIEN DE PLUS MIGNON et de plus réjouissant qu'un poupon qui s'ébat joyeusement dans l'eau d'une baignoire? Madame Delage croit que non et que même au sixième on ne se lasse pas du spectacle. Dans la pouponnière de Michel, un fantassin qui en plus d'être une fort jolie parure est également une mesure servant à régler les progrès faits par les marmots à mesure qu'ils grandissent. Rien n'est laissé au hasard concernant les enfants désirés dans un foyer.



WILLIE LAMOTHE EST UNE IDOLE CHEZ LES ENFANTS! On a pu s'en rendre compte, récemment, alors que Willie se rendit chez L.N. Messier, avec sa partenaire Rita Germain. Des centaines de jeunes de monter sur son fameux cheval. La joie du petit monde Willie. Celui-ci les combla d'ailleurs, car il permit à de nombreux jeunes de monter sur son fameux cheval. La joie du petit monde fut incroyable. Et ces jeunes sont heureux aujourd'hui, dans les cours d'écoles, de dire à leurs camarades: "Je suis monté sur le cheval de Willie Lamothe!... Puis Willie m'a autographié un de ses disques". C'est à n'en pas douter: Lamothe est vraiment le "roi des cow-boys canadiens".

GEORGES CHARRON DÉCLARE: *Huguette Oligny est un parfait modèle pour un couturier*

On se souvient que, la semaine dernière, un jeune élève de la section de haute couture, à l'École centrale des Arts et métiers, avait l'honneur, créant ainsi un précédent dans l'histoire des robes royales à cette institution, de voir son croquis choisis, pour la toilette de gala que portera Huguette Oligny, le soir de son couronnement; ainsi que pour celles des demoiselles d'honneur. C'est également ce couturier en herbe qui présentait le modèle de diadème le plus approprié pour couronner la tête de notre Miss Radio '52, qui se coiffe comme on le sait à la caniche, coiffure ravissante pour l'oeil, mais impossible pour les chapeaux et autres ornements.

Ce talentueux garçon s'appelle Georges Charron. Il a fait ses études à l'école de la Verendrye et, tout de suite, on a remarqué ses dons étonnants pour le dessin. De plus, il a fait preuve, très jeune, d'aptitudes marquées pour la couture! "Ceci s'explique, nous a confié M. Charron, par le fait que je suis le cadet d'une famille qui compte quatre filles. C'est donc dire que, même si mes parents m'ont élevé en garçon, je partageais souvent le jeu de mes soeurs, qui ne se gênaient pas pour es-

sayer sur moi les robes qu'elles confectionnaient pour leurs poupées. Chose amusante, je réussissais beaucoup mieux qu'elles ce genre de travail! Plus tard, deux de mes cousines qui sont couturières de leur métier, venaient à la maison pour habiller mes soeurs et ma mère. J'étais ravi de voir surgir d'une pièce d'étoffe une belle robe ou un chic manteau. J'ai donc opté pour la haute couture, avec l'espoir de me spécialiser un jour dans la création pour petits salons. Avec les cinq femmes de ma famille, ce sera un bon début de clientèle... et une économie substantielle pour mon père!"

Georges, qui est l'un des meilleurs élèves de l'école, s'y est inscrit tout d'abord en raison de la bonne réputation dont elle jouit dans les milieux de l'enseignement et ensuite parce que l'un de ses oncles y est professeur, en coiffure masculine.

Lors du concours, les élèves n'ont eu que trois semaines pour réaliser leurs créations. Il avait soumis à lui seul, dix croquis.

Georges a affirmé qu'avec "une aussi jolie femme comme sujet d'inspiration, un couturier serait à même de trouver pour le reste de sa vie, plus de dix croquis en trois semaines".

Et, dans la grande salle où les élèves ont déjà commencé à travailler sur coton la merveille de robe qu'Huguette est allée essayer pour une première fois cette semaine, il s'est exclamé: "Et avec ça, des mesures extraordinaires!"

Il faut dire que, si l'on consulte le tableau de mesurage de "Miss Radio", on est ravi par des proportions aussi harmonieuses.

Taille: 27 pouces; Hanches: 38 pouces; Buste: 37 1/2 pouces.

Le dos de sa robe aura 7 1/2 pouces la hauteur.

Notre couturier aurait certes pu, plus mal tomber!

Huguette Proulx

**HÔTEL
LA
SAPINIÈRE
VAL DAVID-P.Q.**

Sur les bords d'un lac
60 chambres
cottages

Four vacances
repos
voyages de
noce

Ouvert toute l'année
Tous les sports
Informations: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

VOS VEDETTES, VOS CHANSONS

L'horaire de CKAC vient de s'enrichir d'une nouvelle émission, diffusée le lundi soir (8 h. 30) directement de la scène du théâtre CHATEAU. Chaque semaine trois artistes lyriques sont invités à prendre part au programme. L'orchestre d'Alan McIver les accompagne.

VOS VEDETTES

Depuis quelques semaines l'émission "VOS VEDETTES, VOS CHANSONS" a déjà fait entendre des artistes renommés. Mentionnons Claudette Jarry — Juliette Joyal — Estelle Caron — Louis Rivière — Micheline Serval — Richard Baronet — Aimé Major, qui furent les invités jusqu'ici. Viendront s'ajouter, les prochaines semaines, les

noms d'autres artistes réputés, d'excellents interprètes de la chansonnette. On reconnaît que la voix de l'artiste, les nuances qu'il met dans son interprétation, ses inflexions vocales sont autant de qualités nécessaires au succès d'un refrain. Les auditeurs de "VOS VEDETTES, VOS CHANSONS" savent que les invités sont passés maîtres dans l'art de l'interprétation de la mélodie, qu'ils connaissent le secret, de donner à chaque refrain, à chaque mélodie, une vie, une âme.

VOS CHANSONS

Pour ajouter au succès de l'émission, il reste à tenir compte du choix des chansonnettes. Le réalisateur Errol Malouin ne présente que les plus grands succès de l'heure, français ou canadiens, que les grands artistes ont rendu fameux.

L'ORCHESTRE D'ALAN McIVER

Un orchestre composé de neuf musiciens, sous la direction d'Alan McIver donne l'accompagnement musical et apporte une contribution importante au programme. Cet orchestre est l'un des plus populaires sur les ondes locales. L'émission "VOS VEDETTES, VOS CHANSONS", non contente de présenter un choix des mélodies populaires, prime chaque semaine la chansonnette qui a été considérée comme le grand succès de la semaine. Cette pièce primée est de nouveau au programme de la semaine suivante et le même artiste l'interprète. Cette présentation hebdomadaire retient l'attention d'un fidèle auditoire qui ne manque jamais le rendez-vous du lundi soir (8 h. 30) à l'antenne de CKAC pour entendre "VOS VEDETTES, VOS CHANSONS".



**"Le glaive, la croix,
la charrue et le livre,
Tout ce qui fonde joint
à tout ce qui délivre"**

(LOUIS FRÉCHETTE)

LE CURÉ LABELLE, il suffit de prononcer son nom pour évoquer dans tous les esprits la puissante silhouette de ce pionnier qui mérita le titre de "Roi du Nord". Au moral comme au physique, ce fut un géant qui n'hésitait jamais à donner un coup de main.

C'est à l'indomptable énergie d'hommes comme celui-là et à leur fraternel esprit d'entraide que le Canada doit de figurer aujourd'hui au rang des plus grandes nations de ce monde.

Le C.A.R.C. aussi est animé de cet esprit d'entraide. Il rend secours partout où cela est nécessaire et se porte à l'aide des civils perdus, des populations isolées, des agglomérations atteintes par des épidémies. C'est ainsi qu'il continue la mission humanitaire des pionniers du pays. Aujourd'hui, le Canada a besoin de rallier toutes ses jeunes énergies, non seulement pour maintenir son rang mais aussi pour

se faire le porte-flambeau de la chrétienté.— Jeunes gens, voulez-vous défendre vos libertés contre la menace des idéologies perverses qui pèsent sur nos libres institutions démocratiques, fruit de plusieurs siècles de labeur et de généreux sacrifices? En embrassant la carrière de l'aviation, vous marcherez sur les traces des géants que furent vos ancêtres. Vous pratiquerez un métier viril, dans cet esprit de robuste et joyeuse camaraderie qui favorise les plus hautes réalisations. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui. Optez pour l'aviation.



Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____
DEGRÉ D'INSTRUCTION _____
ÂGE _____
CAP 51-148P

Corps d'Aviation Royal Canadien

Le Théâtre des Étoiles vous présente "la Flambée"

Un autre grand succès du théâtre au poste CKVL. Avec Jacques Auger, Sita Riddez, François Rozet dans les principaux rôles.

La grande série d'émissions du "Théâtre des Étoiles" de CKVL, et des postes de la Radio Française du Québec, se continuera mardi prochain avec un autre immense succès de la scène internationale: "La Flambée", la fameuse pièce d'Henri Kistemaekers. L'adaptation radiophonique a été faite, pour la circonstance par René-O. Boivin et la réalisation confiée à Jean Laforest (en remplacement de Paul L'Anglais, absent), assisté de Jean Dumas.

On constatera mieux l'importance que "Le Théâtre des Étoiles" ac-

corde à la diffusion de ce grand chef-d'oeuvre, en lisant les noms du groupe d'étoiles de nos ondes qui ont été choisis pour l'interprétation du célèbre drame de conscience, du coeur et de l'amour.

Voici la distribution:
JACQUES AUGER: (Lieutenant-colonel Felt) **SITA RIDDEZ:** (Monique) **FRANÇOIS ROZET:** (Beaucourt) **ESTELLE MAUFFETTE:** (Thérèse) **PIERRE DURAND:** (Monsieur) **CAMILLE DUCHARME:** (Glogau) **JANINE FLUET:** (Yvonne).

Les amateurs de Théâtre de Montréal se rappelleront peut-être que "La Flambée" a été jouée à la scène à Montréal, il y a une vingtaine d'années par la troupe de la Comédie de Montréal. Jacques Auger et quelques autres artistes en vue de nos rampes et nos ondes tenaient les mêmes rôles qu'ils répéteront mardi soir prochain, alors que la pièce sera diffusée à toute la province, de 8h à 8h55.

L'action de "La Flambée" se passe aux années dramatiques de la première grande guerre, mais l'adaptation radiophonique le place plutôt au temps non moins tragique de la dernière guerre.

C'est l'histoire tragique du lieutenant-colonel Felt, de son épouse, Monique, et du banquier traitre Beaucourt. Ce sont, en réalité, les trois principaux personnages de la pièce et la malheureuse et sanglante idylle roule en général sur la passion de leur existence personnelle et du grand conflit de coeur et de patriotisme qui les met face à face.

Trop absorbé par son ambition personnelle comme officier d'armée, Felt néglige sa jeune et belle épouse, Monique. Désespérée, celle-ci cherche d'abord l'oubli dans son éternelle solitude, puis finalement dans les bras du banquier Beaucourt. Celui-ci est hélas, un traître à son pays et il profite de sa situation auprès du jeune couple pour essayer d'extorquer un secret militaire de grande importance du lieutenant-colonel Felt; car le jeune officier est fortement endetté envers Beaucourt.

Toutefois, entre la trahison et son serment envers sa patrie, Felt prouvera finalement la noblesse de son coeur. Il étranglera le traître Beaucourt et, après une longue série d'incidents les plus dramatiques, la jeune femme retournera à son époux avec tout cet amour qu'elle ne lui a en réalité jamais enlevé.

Ne manquez pas ce grand drame de patriotisme et d'amour, mardi soir prochain. Pour l'écouter, le poste CKVL et les postes de la Radio Française du Québec. L'heure: 8h du soir.



JACQUES AUGER



SITA RIDDEZ



FRANÇOIS ROZET

"LES MEMOIRES DU Dr J.-O. LAMBERT"

Aristobule en voit de toutes les couleurs de ce temps-ci. D'abord, il a surpris Olga en flagrant délit près de son coffre-fort, à une heure du matin. La danseuse russe est-elle une cambrioleuse... Raf semble ne pas prendre son rôle de maire au sérieux. On commence à étouffer des scandales. Quant à Amédée, il refuse d'organiser la tombola en faveur des petits-Jérichos. Tout va mal. Aristobule réussira-t-il à s'en tirer encore une fois?... C'est ce que nous saurons en écoutant le prochain épisode des "MEMOIRES DU Dr J.-O. LAMBERT", jeudi soir, le 27 mars à 8 h, au poste CKVL. DISTRIBUTION: Amédée (Maurice Gauvin), Aristobule (Gérard Paradis), Solange (Antoinette Giroux), Raf (Jean Coutu), Olga (Andrée Bastières) et autres.

Le retour à la scène de Thérèse Cadorette

Durant sept ans, à chaque spectacle présenté par Les Compagnons, on revoyait avec plaisir, Thérèse Cadorette tenir les principaux rôles féminins de la troupe du père Legault. Puis Mlle Cadorette dut abandonner temporairement le théâtre. La seule apparition qu'elle fit sur la scène fut pour créer la pièce: *Rose Latulippe* de Jean-Louis Roux.

Depuis le 15 février, Thérèse Cadorette joue le rôle d'Olivia dans la pièce *Federigo*, mise en scène par Jean Coutu. Ce spectacle, qui en est à sa sixième semaine au théâtre des Compagnons, angle Sherbrooke et Delorimier, a mérité les plus grands éloges de la critique. Il faut voir les foules qui accourent chaque soir, sauf les lundis et mercredis, pour acclamer Thérèse Cadorette, Jean Coutu, Paul Dupuis, Paul Colbert, Guy Bélanger, etc. Veut-on savoir l'accueil fait par la critique à notre jeune artiste pour son rôle d'Olivia dans *Federigo*? Qu'on nous permette d'en citer quelques-unes:

Thérèse Cadorette dans le rôle d'Olivia, seconde très bien Jean Coutu. Elle nuance son interprétation; elle est l'image même de l'indissolubilité du mariage; tantôt mystérieuse, fatale, angoissée et angoissante, elle illustre la mort que chacun porte en soi.

Julia Richer, (Notre Temps) Thérèse Cadorette est dans une seconde Olivia plus dure et plus émouvante que jamais.

Maurice Blain, (Le Devoir) Thérèse Cadorette joue son rôle dans le grand style. Quelle belle tragédienne!... C'est une tragédienne accomplie.

Maurice Huot, (La Patrie) Thérèse Cadorette est expressive, sensible et participe jusqu'au bout au jeu cruel qu'on lui impose.

Paul Desouchères (Le Haut-Parleur)

Thérèse Cadorette se meut sur égale puissance d'émotion, trois plans psychologiques avec une Fernande Séguin (Radio-Canada)

PATRONS "MODES"



PATRON No 236

Toute garde-robe féminine devrait avoir au moins une robe à plis... Voici un patron qui plaît à l'œil, avec ses plis très larges au corsage et aux hanches.

Ce patron peut être obtenu dans les tailles 12-14-16-18-20-22-24-26-28-30-32-34-36-38-40-42.

La taille 16 requiert 3 verges et trois quarts de tissu de 42".

Envoyez un mandat-poste de 60 cents, pour ce patron, (s.v.p. pas de timbres).

Inscrivez lisiblement le nom, l'adresse, la taille et le numéro du patron.

PATRON No 816

Vous êtes très chic pour toute sortie, dans cette création pour le jour comme pour le soir.

Le Patron no 816 est offert dans les tailles 12-14-16-18-20-22-24-26-28-30-32-34-36-38-40-42.

La taille 36 requiert 4 verges et deux tiers de tissu de 42" pour la robe, et 30" de tissu de 32" pour l'ensemble.

Envoyez un mandat-poste de 60 cents, pour recevoir ce patron, (s.v.p. pas de timbres).

Service des Patrons Radiomonde

425, RUE GUY, MONTREAL, QUE.

Les Patrons peuvent être obtenus en français ou en anglais.

Canadian Concerts & Artists Inc.

PRESENTE

DU JEUDI, 27 MARS
 AU SAMEDI, 5 AVRIL

Matinées:
 Samedi 29 mars et Samedi 5 avril
 au HIS MAJESTY'S

LE SEUL ET UNIQUE

Ballet Russe de Monte Carlo

mettant en vedette:

FREDERIC FRANKLIN,
 LEON DANIELIAN, NINA NOVAK,
 OLEG TUPINE, GERTRUDE TYVEN,
 YVONNE CHOUTEAU.

Artiste invitée: YVONNE CHAUVRE

PROGRAMME:

JEU. SOIR, 27 MARS: Les Sylphides, Grand Pas de Deux (de Don Quichotte), Roméo et Juliette, Gaieté Parisienne. VEND. SOIR, 28 MARS: Lac des Cygnes, Casse-Noisettes (2 actes) Scheherazade. SAM. MATINEE, 29 MARS: Cirque de Deux, Grand Pas Classique, Coppélia. SAM. SOIR, 29 MARS: Ballet Impérial, Grand Pas Classique, Roméo et Juliette, Raymonda (3e acte). DIM. SOIR, 30 MARS: Gisèle (2 actes), Grand Pas de Deux (de Don Quichotte), Birthday. LUN. SOIR, 31 MARS: Lac des Cygnes, Casse-Noisettes (2 actes), Scheherazade. MAR. SOIR, 1er AVRIL: Les Elises, l'Oiseau Bleu, Capriccio Espagnol, Gaieté Parisienne. MERC. 2 AVRIL: Lac des Cygnes, Casse-Noisettes (2 actes), Grand Pas Classique, Scheherazade. JEU. SOIR, 3 AVRIL: Les Sylphides, Grand Pas Classique, The Mute Wifer Capriccio Espagnol. VEND. SOIR, 4 AVRIL: Gisèle (2 actes), Cirque de Deux, Le Beau Danube. SAM. MATINEE, 5 AVRIL: Coppélia, Casse-Noisettes (2 actes), Bal des Cadets. SAM. SOIR, 5 AVRIL: Lac des Cygnes, Pas Classique, Capriccio Espagnol, Bal des Cadets.

SOIRS: orch. A à Q, \$4.00; R à Z, \$2.50; AA à EE, \$3.00; 1er Balc. A, B, C, \$4.00; D, E, F, \$3.50; G à N, \$3.00; 2e Balc. A à E, \$2.00; F à N, \$1.50; MATINEES: orch. \$3.50, \$3.00, \$2.50. 1er Balc. \$3.50, \$3.00, \$2.50. 2e Balc. \$2.00, \$1.50.

BILLETS EN VENTE
 AU HIS MAJESTY'S

Banco! Banco!
FAITES SAUTER LA BANQUE!
\$200.00
QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9h
CKVL

RAOUL VENNAT Enrg.

3770 RUE ST-DENIS MONTREAL

Téléphone: Lancaster 1129

Musique en feuilles, classique et populaire — derniers succès

Ouvrages de fantaisie, trousseaux de baptême

Soyez à l'écoute le dimanche à 4 heures 55, au poste CKVL



En flirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Les décors et les costumes de BRUTUS, dont la première doit avoir lieu ce soir, coûtent près de \$5,000.

Le poste CHLP transmettra, encore cette année, les joutes de baseball et Michel Normandin en donnera une description.

Encore CHLP. Dimanche prochain, de 10 h. 10 à 10 h. 30 du soir, sera inauguré un nouveau programme dont le titre est: Contes et Poèmes. La vedette sera Gaétan Labrèche.

Dans un nouveau numéro qu'il a inauguré au Tabou, Jacques Lorrain chante une chanson dans laquelle on raconte la vie... publique des artistes et journalistes connus.

Le samedi de Pâques, on pourra assister au début de Lucille Dumont au Montmartre. Elle sera accompagnée par trois voix d'hommes et trois violons. Il y a plusieurs années que Lucille Dumont n'a pas présenté de numéro dans un cabaret.

Raymond Lelarge sera de retour à son Bar du 400 d'ici quelques semaines. Nous apporterait-il de nouvelles recettes de "drinks", glanées durant son voyage de noces en Europe? Nous lui souhaitons un heureux retour.

Entre deux spectacles, Aznavour écrit les paroles françaises du succès américain: HE SAYS HUM HUM.

Le signataire de ces lignes s'est fait extraire les dents. Espérons qu'il n'aura pas la dent mauvaise pour les artistes.

Deux coïncidences se sont produites la semaine dernière chez les X. Lui et elle écoutaient depuis quelques minutes CARTE BLANCHE lorsque le téléphone se mit à sonner. Lui de dire: Quel est l'imbécille qui nous dérange pendant ce programme? L'auteur de l'appel téléphonique n'était autre qu'André Roche, l'un des deux auteurs du programme. Après le programme, "elle" commença la lecture du dernier numéro de "L'ŒIL EN COULISSE" de notre confrère André Lecompte. Le téléphone sonne. Encore! de dire Madame X. Puis, avec impatience, elle ouvre l'appareil, pour entendre la voix du copain Lecompte!

Les artistes dont les costumes et complets ont été détruits lors de l'incendie du Montmartre ne recevront pas d'indemnité de la part de l'assurance. La raison: le patron de la boîte n'était pas responsable du désastre.

Jean St-Georges, publiciste à Radio-Canada, possède une secrétaire très charmante et pleine d'esprit. L'autre jour, un commencement d'incendie avait lieu en face de l'édifice de Radio-Canada. Tous se précipitaient aux fenêtres pour regarder. Comme elle demeurait stoïque, quelqu'un lui demanda pourquoi elle ne faisait pas comme les autres. Alors, elle répondit avec un petit sourire très ingénu. "Bah, depuis que j'ai un incendie dans mon cœur".

Le 10 avril prochain, Jean Boisvert fera un essai à la TV avec douze des meilleures élèves de Louise Darios, dont Lucille Dumont, Yvette Brind'Amour, Johanne Jasmin, etc.

Monsieur Aurèle Séguin, directeur de la TV à Radio-Canada, quittera Montréal au début d'avril pour faire un séjour d'études en Europe. Le but: étudier la TV européenne.

La série finale du hockey sera transmise par le poste CKAC les mardis et jeudis, à 9 h. 30 et, le dimanche, à 9 heures.

Depuis qu'elle joue à la radio, Nini Durand songe fortement, si ce n'est déjà fait, à écrire des scripts. Elle a parfaitement raison et nous lui souhaitons bonne chance.

Mercredi prochain, QUATUOR, à CKAC, présentera des textes de Mario Dulliani, Henry Deyglun, Andréanne Lafond et Anne Du Coury.

HASARD, tel est le nom du nouveau théâtre de 90 sièges que lance Henry Deyglun et Fred Barry. Il est situé rue Beaubien entre St-Denis et St-Hubert. Les sièges seront de simples chaises et le prix d'entrée sera de deux dollars. Les billets de faveur n'existeront pas, même pas pour les journalistes.

La première pièce à l'affiche du théâtre HASARD sera d'Henry Deyglun et la distribution comprendra, outre l'auteur, Fred Barry, Paul Dupuis, Janine Sutto et Denyse Pelletier.

La première doit avoir lieu au début d'avril et ce ne sera pas un poisson d'avril. Henry Deyglun espère pouvoir jouer à bureau fermé durant plusieurs mois. Les spectacles auront lieu chaque soir de la semaine, le dimanche compris.

jean-louis

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

Employez

La pommade Longs Cils

PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE
921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

UNE APPLICATION TOUS LES JOURS DE LA POMMADE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET BEAUX A LA BEAUTÉ DE VOTRE VISAGE.

PRIX 85¢

EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO



GERARD BARBEAU

UN HOMMAGE DES PETITS CHANTEURS à GERARD BARBEAU

Le 3 février 1950, Gérard Barbeau était reçu petit chanteur honoraire des Petits Chanteurs du Bon Dieu, de l'école Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Lors de cette réception, le Frère Jean-Marie Lamonde, C.S.V., directeur de la Manécanterie, rappela à ceux qui assistaient à sa vesture, les raisons de cette fête. Voici le texte partiel.

"Gérard Barbeau est un enfant qui fait honneur au peuple canadien-français. C'est un enfant qui fait honneur à notre ville; c'est un enfant qui fait honneur à sa famille distinguée; c'est un enfant qui fait honneur à tous les enfants qui s'occupent de chant et de musique."

Aujourd'hui, en mars 1952, les Petits Chanteurs du Bon Dieu se réjouissent du dernier succès de Gérard Barbeau dans le film: "LE ROSSIGNOL ET LES CLOCHES". Nous savons que la Manécanterie figure à côté de Gérard dans le film. Elle tient à le féliciter pour le bel exemple qu'il donne à la jeunesse canadienne.

Si Gérard Barbeau a réalisé, à 15 ans, une tournée de concerts à travers le Canada et l'Europe; s'il a enregistré sur disques ses plus beaux chants; et s'il a couronné sa carrière d'enfant en étant la vedette du film: "LE ROSSIGNOL ET LES CLOCHES", nous devons croire qu'il a bien mérité la récompense de son travail intelligent et tenace; qu'il a mérité et gagné aussi l'estime de ses concitoyens qui ont favorisé la réalisation du film et qu'il a honoré ses compatriotes par ses succès scolaires, musicaux et artistiques.

Puisse-t-il, selon la devise des Petits Chanteurs du Bon Dieu, continuer à "GRANDIR DANS L'HARMONIE" et recevoir les hommages et les félicitations de ses sincères admirateurs. (Communiqué)

LA BIBLE VOUS PARLE...

Joseph fut emmené en Egypte, et Putiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Egyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient amené. Yahweh fut avec Joseph, qui faisait prospérer toutes choses. (Genèse 39, 1-2)

(Texte choisi par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE)

Qui aura le Trophée Radiomonde

OFFERT À L'ANNONCEUR LE PLUS POPULAIRE



COUPON de VOTATION

mon annonceur favori est

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 425, rue Guy, Montréal, avant minuit mercredi prochain.

3



des goûts et DES COULEURS

Nous nous rapprochons, cette semaine encore, d'une femme de carrière — mais cette fois il s'agit d'une carrière assez particulière. Judith Jasmin est un reporter radiophonique, ce qui lui pose à la fois le problème de la journaliste à sa machine à écrire, celui de la vedette qui coudoie les personnalités les plus en vue et celui de l'employée de bureau.

Comment concilier toutes ces exigences et garder partout et toujours la tenue qui convient à chacun de ces emplois...? Voici la réponse de Judith. "J'ai fait mon deuil, jusqu'à un certain point, de l'élégance... je corrige: de la coquetterie, parce que l'élégance est une question de ligne et de distinction. Disons alors que je dois sacrifier les colifichets au profit du pratique. Ainsi, je vis en tailleur strict; noir ou gris, c'est mon uniforme de travail et Dieu sait pourtant combien je rêve d'un vrai tailleur français à taille cintrée, hanches rebondies et découpées savantes. J'en aurai un pourtant, c'est ma résolution du printemps". J'en profite pour satisfaire ma curiosité (et peut-être aussi la vôtre, mesdames?) et je lui pose la question qui m'intrigue depuis déjà quelque temps: "Comment avez-vous pu suivre la princesse Elizabeth d'un bout à l'autre du pays lors de son voyage au Canada, avec 40 livres de bagage pour toute garde-robe? Et nous savons que ce voyage vous obligeait à des conférences de presse l'après-midi, à des réceptions de gala le soir, où toujours vous étiez placée de par votre travail même, à quelques pas seulement des hôtes royaux, ce qui attirait vers vous bien des regards..." "Le problème était justement de passer inaperçue tout en gardant une tenue de bon ton. La solution? Deux tailleurs (oui, encore!) un noir,



bien coupé, pouvant être habillé d'un bijou et d'un joli chapeau, et un gris pour le voyage, avec accessoires écossais. Une robe noire d'après-midi et une robe du soir, noire également, mais de beau tissu et ligne parfaite pour éviter le repassage impossible. Celle-là était de Balmain et a fait tout le voyage sans un coup de fer. A preuve que la qualité rapporte toujours. Ajoutons à cela quelques blouses de nylon, des sous-vêtements, de nylon aussi (quelle merveille que ce tissu pour la valise), trois paires de souliers très confortables, en prévision de longues stations debout, et voilà... Vive la femme pratique pour faire un beau voyage...!

N'allez pas croire surtout que Judith Jasmin manque de fantaisie... Elle aimerait se payer quelques petites folies vestimentaires. Comme toutes les femmes, il lui arrive de céder à cette tentation. Ainsi, elle a un grand chapeau de Paris en bakou noir, à mouvement d'ailes qui lui donne une allure très femme-fatale... elle a un faible pour les bijoux de céramique et les robes-fourreaux. A la maison, elle vit en longue robe d'intérieur et, l'été, se pare de fraîches cotonnades en tons gais avec une préférence pour le jaune, ce reflet même du soleil...

Mais sa vraie folie, sa folle passion, c'est la fourrure. Là, alors, elle ne résiste plus... phoque d'Alaska, castor, re-

nard bleu, et même vison... fourrures dont elle ne fait pas que rêver, elle les possède toutes. "Surtout, ne le dites pas Nicole, on va croire que je suis extravagante!" Vous, Judith, si raisonnable au sujet de tout le reste...? Allons donc, si votre travail intense, votre apport immense à la vie artistique chez nous ne vous donnait pas droit à quelques petites folies, alors, vraiment, ça ne vaudrait pas la peine d'être femme.

NICOLE GERMAIN

Le bonheur...

(suite de la page 4)

car elle a la personnalité et le talent voulus.

Sa bibliothèque contient tous les classiques... Sa discothèque aussi. Au cinéma, elle a des goûts bien arrêtés, et voici comment elle classe ses films préférés:

— Le cinéma italien d'abord. Puis le cinéma britannique. En troisième lieu, les films français. Et en dernier lieu: les films américains.

Jacqueline François est sa chanteuse préférée. Robert Lamoureux son chanteur favori chez les Français. Dinah Shore et Tony Martin obtiennent ses préférences chez les enfants de l'oncle Sam.

Son actrice italienne favorite: Anna Magnani. Son actrice française: Edwige Feuillère. Son actrice américaine: Joan Crawford. Chez les hommes, elle préfère le type Montgomery Clift ("parce qu'il ressemble à mon mari"), Stewart Granger et Burt Lancaster.

Nous ne pouvons laisser passer l'occasion sans lui demander de définir l'homme:

— La plus belle invention de Dieu... après la femme, bien entendu!

RUF

MGR LÉGER À CKVL, LE VENDREDI SAINT

Monseigneur Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal a accepté de prêcher le Chemin de la Croix, le Vendredi Saint après-midi, en l'église des Franciscains, rue Dorchester (ouest). Les radiophiles pourront bénéficier de cette faveur exceptionnelle qu'a consentie Mgr l'archevêque, puisque la cérémonie et le sermon seront diffusés directement de l'enceinte du temple, par les services du poste CKVL.

C'est la quinzième année consécutive que le Chemin de la Croix de l'église des Franciscains est ainsi radiodiffusé à travers toute la province, le jour anniversaire de la mort du Sauveur. Depuis quatre ans, cette responsabilité est confiée au poste CKVL.

L'église des Franciscains de la rue Dorchester est le siège principal de l'Association du Chemin de Croix perpétuel.

On sait que c'est de cette même église qu'est diffusée tous les jours la "Prière du Matin", qui groupe un nombre imposant de fidèles, à l'écoute de CKVL. Un grand nombre d'auditeurs ont demandé aux Franciscains et au poste CKVL de diffuser également une prière du soir, selon la même formule. D'après nos renseignements, il y a de fortes possibilités que ce vœu soit réalisé prochainement.

LE BALLET-RUSSE

A compter de jeudi, 27 mars, la troupe des Ballets-Russes de Monte-Carlo offrira un programme qui doit être d'un grand attrait pour tous ceux qui suivront avec intérêt cette série de 12 représentations donnée au His Majesty's.

On donnera en effet ce soir-là le grand Pas de deux classiques dit du "Cygne Noir", "Les Sylphides", "Mute Wife" et "Capriccio Espagnol".

Des deux premières oeuvres, il y a peu à dire de neuf; elles sont d'ailleurs de celles qu'on ne se lasse jamais de revoir, le "Cygne" dans la chorégraphie de Petipa sur la musique de Tchaikowsky, les "Sylphides" combinant l'art de Fokine avec la musique de Chopin.

"Mute Wife" est une oeuvre très divertissante inspirée d'un conte de Rabelais repris par Anatole France, et où l'on assiste à la comique déconvenue d'un mari qui a fait guérir sa femme muette. La chorégraphie est d'Antonio Cobos sur la musique de Scarlatti.

D'un tout autre genre encore est

le "Capriccio Espagnol" de Massine sur la musique de Rimsky-Korsakov. Nous sommes à une foire à Séville, sous un soleil ardent qui n'empêche pas hidalgo et paysans de se laisser entraîner sur les rythmes irrésistibles de muneiras galiciennes, de seguedilles, boleros et fandangos. Costumes et décors sont très brillants.

de la
BELLE
BIJOUTERIE
NOUVELLE
en
abondance
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

Réparations générales — FOURRURES — Entreposage

BERNARD LAFOND

8920 HOCHELAGA — CLAIRVAL 0712

Service d'entreposage pour tout L'EST DE LA VILLE. D'Hochelaga au Bout de L'Île — Service de 48 heures, avec lustrage.

Spécialité: Manteaux tout fais, sur mesure, dans toutes les grandeurs.

Participez à notre CONCOURS Grand Prix, Radio, Réveille-Matin Marconi.

Pour informations: Clairval 0712.

CONFECTION

VENTE

Mademoiselle DODIN

Ex-professeur de dessin à Paris
COURS DE DESSIN ET PEINTURE
LEÇONS PARTICULIÈRES

Studio: 3519 Bordeaux

FR.: 8893

Inf.: le soir après 7 heures



GISÈLE LAUZON

ex-élève de l'École Supérieure de Paris

Professeur de PIANO, SOLFÈGE

5275, rue Marquette — AMherst 1664

POSTE de RADIO FRANÇAIS de la SASKATCHEWAN

Poste CFRG de Gravelbourg

Poste CHBD de Saskatoon

On demande des annonceurs, des techniciens, des sténographes bilingues, des traducteurs.

Pour renseignements supplémentaires

Voir M. Fernand Ippersiel à l'hôtel Pennsylvanie, rue St-Denis, le 27 mars, dans l'après-midi et la soirée.

Tous les soirs
Guy HOFFMANN

dans
LA
REVUE
DU
TABOU



avec
PIERRE ROCHE
JACQUES LORRAIN et
JOANNE JASMIN
(Une production André Roche)

DIMANCHE APRES-MIDI
Les Variétés du Tabou
avec les élèves de Louise Darbois

AU
CAFÉ PROVINCIAL
1165 St-Hubert - HA. 4600

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LA... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

QUAND LES ANIMATEURS DE "CARTE BLANCHE" S'AMUSENT AU "400"... Fernand Seguin, André Roche et Roger Rolland sont, à leurs heures, de grands gosses. Et, comme ils se sentent en plus actuellement des effluves du printemps, ne voilà-t-il pas qu'ils ont décidé, il n'y a pas très longtemps, de rigoler un peu aux frais de leurs aînés et supérieurs!

La scène s'est passée au "400" où se réunissent pour le déjeuner nombre de personnalités radiophoniques. — Installés à une table, nos trois compères commencèrent donc d'écrire sur des "cartes blanches" il va sans dire, des petits billets dans le genre de ceux-ci:

"Marcel Henry, venez donc me serrer la main,"

signé: Nicolas Koudriatzeff.

puis un peu plus tard, "Marcel Henry, vous êtes allé saluer Nicolas Koudriatzeff et vous m'oubliez, moi, un vieux copain."

signé: Gaston Coucke.

Et les messages de s'accumuler.

"Alain Grandbois, venez me rejoindre au bar".

signé: Gilles Duhamel.

"Gilles Duhamel, pouvez-vous m'accorder une seconde pour une entretien d'une extrême importance?"

signé: Roger Duhamel.

"Omer Renaud, même si vous êtes l'un des dix hommes les mieux vêtus du Canada, ne nous snobez pas. Venez vous joindre à notre groupe."

signé: Yves Bourassa.

Et ainsi de suite. Evidemment, le garçon qui portait les messages était de connivence. Ce qui fit qu'à un moment donné, la moitié de la salle environ était debout serrant la main à l'autre moitié, qui n'y comprenait pas grand-chose... Certains se rendirent même jusqu'au vestiaire saluer des camarades qui ne s'y trouvaient pas du tout! Mais le plus fort, c'est que les auteurs de la blague s'adressèrent une "invitation" eux aussi, afin d'avoir l'air tout à fait innocent!

Allez donc vous demander ensuite, pourquoi leur émission est si originale!

★ ★ ★

Au fait, cette semaine, des rencontres absolument réconfortantes.

Ai rencontré des gens heureux!

La première: Lucille Dumont. Elle débute au "Montmartre" le samedi de Pâques. C'est la première fois depuis cinq ans, qu'elle met les pieds dans une boîte. A titre de chanteuse, il va sans dire. On a accordé, à notre "grande dame de la chansonnette", les mêmes privilèges qu'on avait eûs à Marjane. Lucille, qui travaille actuellement la mise en scène de la chanson chez Darios, a porté à son répertoire les principales nouveautés françaises de l'heure. Elle compte aussi créer au club une chanson de Jacques Blanchet qu'elle a déjà interprétée à la radio: "Marie-Madeleine". Marie-Thérèse Lenoir lui a également écrit trois ravissantes chansons, qu'elle a malheureusement reçues trop tard pour pouvoir les mettre toutes à son programme. Elle espère avoir le temps de faire la mise en scène de l'une d'entre elles, au moins. Petit détail à retenir, les robes que portera Lucille, l'une blanche et l'autre noire, sont toutes deux signées: Lillian Farrar.

★ ★ ★

La deuxième personne heureuse que j'ai croisée sur mon chemin, c'est: Pierre Dagenais. Pierre est actuellement à monter "Brutus", qui sera sans doute, après "Fédérico" et "Maitre après Dieu", la troisième grande réussite théâtrale de l'année.

Pierre n'a rien perdu du zèle qui a toujours fait de lui un véritable homme de théâtre. On se souvient de son enthousiasme pour Jovet, (il l'avait découvert bien avant tous ceux qui se sont aperçus qu'il existait lors de son passage parmi nous, l'année dernière). On se rappelle également ses luttes pour monter chez nous quelques-unes des plus belles pièces que le public eut la veine d'applaudir: "Le Songe d'une nuit d'été", "Tessa, la nymphe au coeur fidèle", "Marius", "Fanny" et le reste.

Cette fois il interprétera le texte d'un auteur canadien: Paul Toupin, prix David 1941. Gilles Pelletier y tiendra le rôle-titre. Les décors et les affiches publicitaires seront signées: Lapalme.

Un régal artistique en perspective!

★ ★ ★

La troisième personne heureuse que j'ai rencontrée: Janine Gosselin. Une nouvelle venue au firmament des étoiles. La belle enfant est toute réjouie. "Tout m'arrive en même temps", nous a-t-elle confié. "Tout d'abord j'ai remplacé Denise Pelletier dans "Fédérico" (Denise, pendant ce temps, triomphe aux Variétés Lyriques, où, paraît-il, elle est éblouissante). Et, la semaine prochaine, je dois passer une audition pour la télévision. De plus, ça c'est un détail moins artistique, mais bien féminin... je viens de me dénicher une paire de souliers en alligator naturel, chez Morgan, moi qui en cherchais depuis deux ans, pour faire l'ensemble avec ma bourse". Il n'y a pas à dire, la veine quand ça s'y met, c'est exactement comme la devine, avec ceci en plus, que c'est moins fréquent!... et parfois moins tenace.

★ ★ ★

Un quizz qui devient de plus en plus intéressant, est "Banco! Banco! a CKVL. Ses animateurs sont pleins d'esprit. La formule est amusante, quoique déjà éprouvée, et l'idée d'avoir une personne de l'extérieur pour contrôler le tirage des lettres est certainement excellente.

Très bien les frères Baulu, Jean et Marcel. Tous nos compliments.

★ ★ ★

Et pendant que vous et moi trimons pour vivre, des capitalistes de la trempe de Jacques Normand, pour ne pas le nommer, se la coulent douce au bord de la mer. Car, comme dit aimablement Paul Coucke, notre camarade Jacques a mêlé au dernier moment de son départ, le nord avec le sud. Et il est actuellement en Floride. On le lui avait bien toujours prêté à Jacques, qu'à se mêler aux artistes, il finirait pas perdre complètement le Nord!

★ ★ ★

Un congrès, réunit actuellement les grands bonzes de notre radio montréalaise à Toronto. Dans la ville-reine se règlent actuellement des tas de petits conflits, des tas de problèmes complexes. Des tas de contrats pointent à l'horizon et tout cela fait naître quantité d'ambitions avouées ou non! Les humains demeurent ce qu'ils sont!



LA MI-CAREME, c'est une fête qui n'arrive qu'une fois l'an, s'il faut se fier au calendrier... Quelques artistes ont décidé de ne pas laisser passer cette rare occasion sans se réunir, et ont accepté l'invitation de Me Marcel-G. Robitaille et de son épouse. On en voit ici quelques-uns. A l'arrière, de g. à d.: André Roche et Fernand Seguin (animateurs de "Carte Blanche") et Jean-Maurice Bailly (animateur des "Joyeux Troubadours"). En avant, dans le même ordre: Ginette Letondal, Lucille Dumont, Me Robitaille, Lise Roy et Mme Robitaille.



VOYEZ
la mine déconcertée de ce pauvre diable qui s'est vainement esquivé pour remplir ses

Feuilles d'impôt



ET COMPAREZ

son air effaré aux traits paisibles de ce sage qui, plus pratique et moderne, eut l'heureuse idée de recourir à l'aide d'un expert pour préparer son

RAPPORT D'IMPÔT

COMPLET, EXACT et CERTIFIÉ
... et cela coûte si peu!

REGLEMENT
de
SUCCESSION
•
COMPTABLE
ACCREDITÉ
•
IMPOT

TOUT TRAVAIL A SA TECHNIQUE

Le secret des chiffres est plutôt du ressort des professionnels, experts en comptabilité, et tout spécialement dans la coordination propre à certains documents. C'est pourquoi

Les gens bien avisés, comme la plupart des artistes, s'en remettent aux lumières d'un

Bureau
OUVERT
tous les soirs,
mardi et samedi
exceptés.

SPÉCIALISTE
J. U. LAGARDE A.P.A.
Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques
1104 est. SAINT-ZOTIQUE

Wél: Bureau: DO. 5433
Rés: EA. 2575



En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Des circonstances particulières nous ont empêché de publier plus tôt l'analyse de ce spécimen. Toutes nos excuses à Louise Darios et à nos lectrices et lecteurs.

Cette écriture nous laisse entrevoir clairement toute la gamme chromatique des émotions et les possibilités extraordinaires qu'elles tiennent en réserve. Nous pourrions comparer ce système émotif à une réserve électrique que l'on peut contenir dans l'inaction, laisser agir en

*"J'ai du moum nouveau"
pour les p'tites oiseaux !*

*Nous invitons les Montréalais
à venir entendre les "Airs de Paris"
le 15 Mars - 8 h. 30*

Louise Darios

partie ou abandonner à son débridement avec conséquences funestes. Voici une personne ayant bien canalisé ses émotions, les faisant servir admirablement. Tout va bien tant qu'un travail intensif approprié occasionne l'évasion de la poussée émotive; il doit y avoir de la casse lorsqu'une occupation monotone non appréciée produit une compression des émotions et leur interdit toute porte de sortie!

Cette première impression créée par le tracé de Louise Darios est probablement cause de la suggestion du thème musical: Polonaise, de Chopin. La première partie de cette pièce musicale nous laisse entendre une sortie saccadée semblant être un emportement mal contenu: libre cours donné aux émotions. Vient ensuite un mouvement énergique mais bien contenu: les émotions sont comprimées, mises à la raison, utilisées avec profit.

Cette écriture dénote une certaine insouciance à l'égard du travail manuel; une révolte, contre les règles qui régissent la vie sociale, contre les obligations quotidiennes qui détournent de l'occupation préférée. Les soucis matériels doivent peser lourdement sur ce tempérament d'artiste; cette femme détruirait ardemment ne point avoir à calculer, à prévoir, à budgéter.

D'après son écriture, Louise Darios ne prise guère l'homme en général. Elle a dû déjà souffrir de ses indécidatesses, de son manque de tact ou de son indifférence. Lorsque la femme se détache de l'homme, il est bien rare que la faute n'en soit pas à ce dernier. La femme fait songer à la harpe aux multiples cordes qui languissent dans l'attente d'une main experte qui les ferait vibrer toutes. Quel désappointement lorsqu'un rustaud s'approche et n'y fait résonner qu'une seule corde, toujours la même!

Lorsqu'on écrit de cette façon, on doit posséder un charme incontestable dans le mouvement, dans la parole, dans la personnalité tout entière. On doit posséder également une versatilité peu ordinaire. On doit aussi être très sûr de soi et n'en point faire mystère. On doit pouvoir diriger avec fermeté, coupant court à l'objection, avant même qu'elle ne s'ébauche. Et, cependant, en dépit de cette assurance manifeste, il est probable que l'on éprouve une anxiété troublante, un manque partiel de main-mise sur la direction de ses affaires personnelles. Il n'est pas rare de rencontrer ce contraste chez ceux qui sont appelés à diriger. C'est comme une

compensation que s'accorde la nature. On n'y tiendrait pas à garder les rênes tendues continuellement!

Ce tracé nous révèle une personne dont l'esprit est très productif d'idées originales en même temps que pratiques. Une personne que les délais rendent impatiente. Une personne très observatrice qui décèle l'incompétence enfouie sous une façade d'apparat. Elle n'afflige pas l'incompétent d'une rebuffade grossière lorsqu'elle constate la bonne volonté mais, elle place tout tact de côté lorsqu'elle perçoit la prétention.

La signature est bien personnelle. Les majuscules sont prononcées et s'éloignent de la formation ordinaire. Ceux et celles qui ont le plaisir de voisiner Louise Darios ne peuvent prétendre la bien connaître. Elle possède une variété de talents dont elle n'a employé qu'une faible partie. A moins que la formation de cette écriture ne me déçoive grandement, je crois que Louise possède le don inné de la dessinatrice, que ce soit en haute couture ou autrement.

Cette signature dénote une grande générosité. Ceux qu'elle est appelée à diriger ne doivent point craindre de la voir mesquiner lorsqu'il s'agit de dévoiler tous les secrets de son métier.

Ces hachures que l'on remarque tout au long du spécimen dénotent l'effort qu'elle soutient pour réprimer, quand il se faut, les élans de sa nature passionnée. J'espère que Louise s'accorde de temps à autre une détente complète, absolue; autrement, je me demande comment elle pourrait tenir le coup.

Enfin, voici un dicton que je placerais volontiers sur les lèvres de Louise Darios, après avoir considéré son écriture: Ne croyez jamais avoir atteint la perfection si vous avez réellement l'idée de l'atteindre.

EMIL ROC

"MADAME BUTTERFLY" AU THEATRE MOLSON

Le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's présentera l'opéra "Madame Butterfly" lundi soir prochain, le 31 mars, de 9 h. à 10 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Pierre Boutet, Dolorès Drolet, Napoléon Bisson et Fernande Chiochio seront les principaux interprètes. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.



Pierre Dudan, chansonnier de France, accorde ici une entrevue à l'ami Léon Lachance, de CKVL, populaire maître de cérémonies au cabaret "Continental". Dudan était accompagné de son épouse dans son voyage au Canada par Air-Canada, en provenance de Paris. On sait qu'il a composé "Le petit café au lait au lit", "Clopin, clopant" et de nombreuses autres chansons aussi populaires. (Photo Air-Canada)

RÉPARATION ET ACCORD de PIANO

SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE

Satisfaction garantie

ARTHUR TREMBLAY

5508 rue Casgrain, Montréal

Tél.: CALumet 5896

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — RÉPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis

CALumet 9572

SUR LES POSTES DE LA RADIO FRANÇAISE DU QUÉBEC

Le mercredi soir, 8 hres

À COMPTER DU 2 AVRIL

"VARIÉTÉS 1900"



"La plus belle musique..."

de la plus belle époque..."

En vedette: — Le Quatuor 1900, formé de Thérèse Daly, Albert Viau, Raymond Cardin, David Rochette

Orchestre: Lionel Renaud

Texte et narration: Henri Poulin

Réalisation: Maurice Thisdel

De nouvelles vedettes chaque semaine

JACK HORN'S Continental Café

présente avec fierté
PREMIERE FOIS
A MONTREAL
la grande étoile française
Pierre DUDAN
fantaisiste et compositeur
des plus grands succès
français
PLUS
The CARRIBEANS
Le meilleur trio de
danseurs de
l'Amérique Latine
CHRIS CROSS
ventriloque épatant
LEON LACHANCE
Chanteur et M.C.
JOHNNY DIMARIO
et son orchestre
TRIO BILL MOODY
2 spectacles chaque soir
Premier spectacle à 10 h.
3 spectacles le samedi
Premier spectacle à 9 h.

CHAQUE SOIR
dans le joli
LOUNGE MERMAID
Carl ANDREWS
(une découverte)
Charles STUART
à l'orgue Hammond

Réservations:
BE. 7097

ST. CATHERINE
AT
ST. URBAIN

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR

A L'ARTISTE LE
PLUS POPULAIRE
DE LA RADIO



Aimé MAJOR



Robert RIVARD



Fred BARRY



Gaston DAURIAC

Les photos ci-contre ne sont là que pour illustrer le concours. Tous les artistes de la Radio entendus sur des réseaux ou sont éligibles.

ENVOYEZ VOTRE VOTE AUJOURD'HUI

COUPON de VOTATION

A mon avis,

M. mérite la Médaille d'Or.

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 425, rue Guy, Montréal, avant minuit mercredi prochain.

3



Paul COLBERT



Denis DROUIN



Roger GARAND



Lucien BROUILLARD



Jean GASCON

Alain Stanké et son RADIO-SOURIRE

On apprend de source généralement très mal informée que... Le pompier chargé de s'occuper de la sécurité de l'édifice Radio-Canada s'est formellement opposé à ce qu'un couple de danseurs interprète la "DANSE DU FEU" à la télévision...

Ces mêmes danseurs se sont vu refuser l'autorisation de danser en public, dimanche dernier, "LA DANSE DU SABRE" qu'ils voulaient exécuter sur la Place d'Armes... (Sans commentaires)

Ça promet... Durant les cinq dernières années, la télévision, aux Etats-Unis, a fait de tels progrès que soixante-quatre salles de cinéma ont dû fermer leurs portes dans la région de Chicago, cent trente-quatre en Californie et cinquante-cinq dans la seule ville de New-York...

Si l'on compte le personnel employé par l'industrie cinématographique à Hollywood, il est passé de 18,400 personnes en 1947 à 13,300 en 1951...

(Je veux bien admettre cependant, que si Jean Coutu arrive, il y aura 13,301...)

Les GAMINS DE LA GAMME savent aussi être sérieux...

LUC GEOFFROY, étudiant à la faculté de droit de l'université de Montréal, et le plus grand GAMIN DE LA GAMME, vient d'être élu président de l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal.

GEOFFROY est le principal auteur des paroles des chansons pleines d'esprit que l'on peut entendre à RADIO-CARABIN tous les mercredis soirs...

(Je ne voudrais pas être à sa place... ça ne doit pas être bien DROLE, mais FELICITATIONS quand même...)

Le bruiteur qui fait du bruit... Le bruiteur attiré de CKVL, Bernard Brisset des Nos a 15 ans d'expérience dans ce métier. Durant 15 ans il n'a fait que "du bruit". (Les bruits sont vieux, mais courent toujours...)

On est bilingue! — C'est bien entendu, mais... nous nous retrouverons de l'autre côté de l'océan? — D'accord!... à quelle heure cheri?...

Jean Joncas tient ses promesses, il ira à New-York pour Pâques... Maintenant que l'Oncle TROY va revenir, il n'y aura plus d'annonceur pour le présenter.

CHLP a une nouvelle émission: "CONTES et POEMES"... Elle passe à 9 heures, tous les dimanches soirs. Cette émission est animée par Gaétan Labrèche. (La nouvelle découverte du poste...)

La fameuse émission "CARTE-BLANCHE" de Radio-Canada sera interrompue pour quelques mois d'été à cause du petit voyage qu'André Roche se propose de faire en France...

Le but de son voyage?... "Espionner" sans doute, comme Paul L'Anglais.

Voici un petit exercice de prononciation qui fit hésiter par mal d'annonceurs...

(La discrétion professionnelle nous oblige à taire les noms de ces derniers).

Essayez vous aussi... "Dindon dina, dit-on, du dos d'un dodu dindon..." Répétez cette phrase rapidement. Vous verrez, c'est facile!

Tous les
LUNDIS SOIRS
à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS
DE LA CIRE SUCCES
présentent

Jouer DOUBLE



LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$880.00 OU LE DOUBLE
\$1760.00

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Jeanne Desjardins et André Contin, en plus de l'orchestre de René Battista. Annonceurs: Roland Bayeur; mention de Maurice Thisdel. N'oubliez pas de vous inscrire la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un carton de blanc à chaussure SUCCES, et votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUER DOUBLE, Verdun".



ECOUTEZ
Lundi soir 8 hres 30

CK-V-L Montréal-Verdun	CK-CV Québec	CH-LN Trois-Rivières	CH-T Trois-Rivières
CH-EF Granby	CJ-SO Sorel	CJ-FP Rivière-du-Loup	CH-L Trois-Rivières
CK-LD Thetford-Mines	CK-CH Hull	CK-RS Jonquière	CH-B Trois-Rivières
CJ-BR Rimouski	CH-NC New-Carlisle	CK-BL Montréal	CH-A Trois-Rivières

L'INEFFABLE
M. Brillant

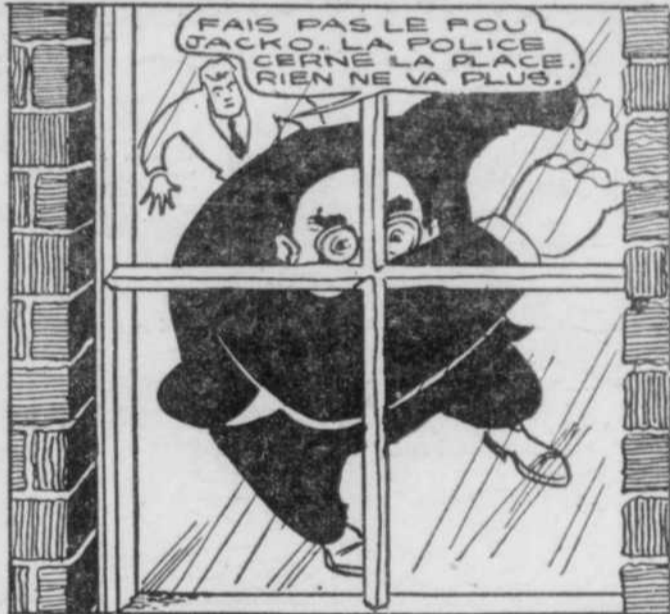
PAR JACK DER

POUR ÉCHAPPER AUX TUEURS À GAGES DE JACKO, BRILLANT SAISISIT LE VOLANT DE LEUR AUTOMOBILE, QUI S'ÉCRASE CONTRE UN MUR DE BRIQUE.

CRASH

PLUS TARD, AU CANARD BLEU, JACKO ENTEND LA PORTE DE SON BUREAU S'OUVRIR.

DÉJÀ FINI, LES GARS? COMMENT? BRILLANT? COMMENT CELA? OU SONT MES GARS?



Ecoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKVL-CKCV-CHLN-CFDA



Ecoutez "Willie Lamothe et ses Chevaliers de la Plaine" Samedi 8 heures. C.K.V.L. et C.H.L.N.



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Un G. Radique recherche

par Joanne Leblanc

Il pleuvait à torrents! Le temps était en furie, et la météo ne prévoyait pas de changements pour les prochaines heures.

En arrière de la petite fenêtre d'une mansarde vieillotte, où je m'étais réfugiée, je regardais tomber la pluie, le désespoir dans l'âme.

Quand donc pourrais-je quitter mon refuge? Il était bientôt minuit, et mon mari m'attendait à la maison. Aucun moyen de communication, aucun espoir de l'appeler.

Je m'étais rendue à pied au village, voir ma soeur Angèle. Il faisait beau, alors, et je ne m'attendais certes pas à cet orage furieux. C'est sur la route du retour, juste entre le village et ma maison, que l'ouragan me surprit.

Je me cachai rapidement dans cette mansarde abandonnée et attendis que cessât la pluie. Mais il y avait maintenant deux heures que j'attendais, et point d'espoir d'en sortir.

C'était risqué que de m'aventurer à continuer mon chemin, mais il était tellement tard que je ne pus faire autrement.

Résolument, je passai mon châle sur ma tête, et sortis sous la pluie.

La route était déserte. Aucune automobile ne passait.

De peine et de misère, j'avais peu à peu. Pourrais-je accomplir encore les deux milles qui me séparaient de ma demeure? Pourrais-je arriver assez tôt pour soulager mon mari de l'inquiétude atroce dont il devait présentement souffrir? Je m'en remis à la Providence.

Je marchai et marchai...

A périodes irrégulières, de longues flèches asymétriques fendaient le ciel sombre, puis, elles étaient suivies d'un bruit monstrueux. Tantôt l'éclair m'avait aveuglée, tantôt je n'en voyais que le reflet sur la route poussiéreuse. La foudre, déchainée, s'abattait sur les arbres, tout autour de moi.

Je me mis à prier à haute voix, à implorer le Seigneur de me venir en aide. Je lui criai presque de m'aider!

Mais il faisait la sourde oreille, et je pleurais de frayeur et de désespoir.

Ce fut le pire soir de ma vie, car je me sentais tellement seule au monde, tellement délaissée, tellement perdue au milieu de la forêt dont les arbres se dressaient devant moi comme des robots meurtriers.

Soudain, j'entendis un bruit, au loin.

Je me retournai rapidement, pour distinguer des phares.

Se pourrait-il qu'une auto vienne à passer?

Dieu aurait-il entendu ma prière?

Les phares approchaient lentement. C'était ceux d'une automobile; je la voyais, maintenant. Je me rangeai en bordure de la route, et de la main, fis force signes au chauffeur.

—Je vous en supplie, saluez-moi! L'auto, près de moi, s'arrêta. Le chauffeur se pencha pour ouvrir la portière de droite:

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

—Je peux vous déposer quelque part?
—Vous êtes l'envoyé de Dieu!
—Je vous en prie, mademoiselle, je serais simplement heureux de vous venir en aide.
L'homme avait de bons yeux vifs

—Je suis madame Adolphe Caret.
—Très heureux, madame, fit-il en se ravisant enfin.
—Vous... vous êtes?
—John Garsonn.
—Enchantée, monsieur.
Il me parlait sans me regarder.

Je me rends sur place afin de mieux entrer dans la peau de mes personnages.
J'adore mes héros, et je fais la cour à mes héroïnes.
Oh la, la, j'avais aussi affaire à un sentimental!



et doux tout à la fois. Flegmatique, il était du type anglais. Réserve, hautaine, sa physionomie marquait l'éducation.

—J'eus vite fait de sauter dans l'auto et de refermer la porte sur moi. Comme il faisait bon, à l'intérieur! J'entendais maintenant les gouttes frapper la toiture de l'auto, et je me réjouissais d'être enfin à l'abri. Je ne pensais même plus à mon sauveteur, tellement j'étais heureuse et soulagée.

Il mit le moteur en marche, et me demanda:

—Mademoiselle se rend loin d'ici?

—Euh... non, pas très loin. Une couple de milles seulement.

—Je vous déposerai chez vous.

—Vous êtes trop aimable.

—Si j'avais été à votre place, je serais aussi heureux que vous l'êtes. Il avait un air qui inspire la confiance. En d'autres temps, je n'aurais jamais osé demander de monter dans la voiture d'un étranger. Mais ce soir-là, je me moquais éperdument des convenances.

D'ailleurs, je m'en rendais compte.

—Vous m'excuserez, fis-je, mais j'aimerais me présenter à mon sauveteur!

Il se mit à rire, d'un rire qui me tapa sur les nerfs, tellement il était interminable et saccadé. Enfin! je ne pouvais tout de même pas lui reprocher ses défauts! Ce qui m'importait, c'était de rentrer chez moi le plus rapidement possible.

Je n'avais pas encore pu voir s'il était beau ou laid, s'il était nerveux ou calme. D'ailleurs, ça m'importait très peu, mais je me demandais, pour le plaisir de la chose, si ces intellectuels, comme Garsonn semblaient être, étaient effrayés par ces tempêtes d'automne.

—Je suis de passage dans cette région, ajouta-t-il.

—Ah?

—Je suis écrivain, et cette région fera le sujet de mon prochain bouquin.

Mon intuition ne m'avait pas trompée. J'avais vraiment affaire à un intellectuel. Vous y pensez? Un écrivain... Moi qui n'avais jamais parlé à un homme mieux renseigné que le gérant de la petite banque de mon canton! Et mon mari qui était menuisier! Et mon père qui était forgeron!

Fallait que je soigne mon langage, sans quoi mon sauveteur me trouverait idiot!

—Ce doit être magnifique d'écrire des bouquins, monsieur Garsonn?

C'était la première fois que j'employais le terme "bouquin". Bien sûr, je l'avais déjà lu, je connaissais sa signification, mais je n'avais jamais osé l'employer. Je laissais ça au gérant de banque! Le mot me parut drôle dans ma bouche. Garsonn ne sembla pas remarquer cet embarras, car il continua sur un ton très neutre:

—Magnifique, il est vrai! Quand j'écris, je vis moi-même mon texte.

Vraiment, cette rencontre, dans tout le charme mystérieux qu'elle prenait, me plaisait. Et je n'étais plus si désireuse d'arriver chez moi. Garsonn ne faisait pas plus que de 10 à l'heure, à cause de la piètre visibilité, et, cette mesure de précaution, je l'appréciais vivement. J'aurais voulu qu'il me conte sa vie. Il avait dû en faire de beaux et longs voyages! Il devait en savoir des choses que j'ignorais!

Il ne semblait pas vouloir me faire une longue causerie, ce qui me déçut...

Enfin! me dis-je, c'est un étranger. Pourquoi m'intéresser à lui?

La tempête se poursuivait toujours.

Et mon chauffeur ne disait plus un mot. Je me hasardai à reprendre la conversation:

—Où habitez-vous?

—En Alberta.

—Oh, c'est loin, ça!

—Il n'y a pas de terres éloignées. Il n'y a que des distances à parcourir.

Je ne comprenais pas très bien ce qu'il voulait dire, mais, pour ne pas risquer de passer pour une ignorante, je répondis quand même:

—Quant à ça, vous avez bien raison.

Il sourit à mon acquiescement.

Je lui souris en retour.

Nous avions l'air de deux amoureux boudeurs qui, au fond, s'aiment bien, mais qui se donnent des airs d'indépendance, après une querelle

sur le sujet toujours brûlant de l'amour.

Je le regardais du coin de l'oeil. Mais je ne parvenais toujours pas à saisir ses réactions. Soudain, je sursautai. Dans son petit miroir, en avant de la fenêtre, j'aperçus un oeil!

Un oeil noir, dur, terrible! Je frémis... pour ensuite me dire que c'était ridicule de frémir. L'homme avait l'air honnête, et ne faisait aucune espèce de discours embêtant.

—Vous me ferez signe, dit-il, quand nous arriverons près de chez vous.

—Très bien, monsieur Garsonn.

—Vous ne m'en voudrez pas d'avancer si lentement...

—Je vous en prie.

—J'ai bougrement hâte que cesse cette pluie.

—Vous êtes attendu quelque part? Il ne répondit pas.

Je crus bon de ne pas l'importuner à nouveau.

—Monsieur Garsonn...

—Oui, madame.

—Ça vous incommoderait que j'ouvre le radio?

—Pas du tout; allez-y.

Décidément, si mon sauveteur n'était pas très loquace, il était tout de même gentil! Et cela me suffisait. Je pensai à mon mari, Adolphe, qui devait mourir d'impatience. Je tournai le bouton de l'appareil et une douce mélodie parvint à nos oreilles. Pendant quelques minutes, j'écoutai cet air paisible qui faisait un contraste tellement frappant avec la température maussade.

Sans préambule, un annonceur de radio coupa soudain la musique pour crier:

"Attention, mesdames et messieurs"

J'allais changer de poste quand je me ravisai en entendant la voix continuer:

"Les autorités de l'Arille Valter nous prient d'annoncer l'évasion de Jonathan Labré, qui était incarcéré depuis 1951"

—Tiens, tiens, fis-je à Garsonn, c'est intéressant, ça.

—Sûrement, fit-il.

—J'adore ces histoires d'évasion!

Il ne sembla pas priser ma remarque. Il se contenta de sourire bêtement, comme pour être poli, comme pour ne pas témoigner de son dégoût envers ma cynique réplique. Mon homme était très droit, très scrupuleux, semblait-il. J'écoutai l'annonceur qui poursuivait:

"Voici la description de Labré: Il mesure 5 pieds 8 pouces et demi, pèse 169 livres; a les cheveux châtain et les yeux très noirs"

Soudain un frisson me transperça jusqu'aux os. Je revis, dans le petit viseur d'en avant, l'oeil noir de mon chauffeur. Mais je me ravisai aussitôt.

Qu'avais-je à craindre de cet écrivain?

"Au moment de sa disparition, il portait un complet bleu-marine."

Je regardai furtivement la couleur du complet de mon compagnon d'acôté. Le complet semblait bleu-marine, mais dans le sombre intérieur de l'auto, je ne pus distinguer exactement. Je commençais tout de même à trembler. C'était peut être bête, mais j'avais peur, et là, plus que jamais, j'avais hâte d'arriver chez moi. Il ne restait plus que quelques (suite à la page 17)

Écoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKYL — CHLN



arpents, mais ils me paraissaient interminables.

L'annonceur continuait toujours: "Une nouvelle de dernière heure nous apprend que Jonathan Labré se serait enfui dans une automobile volée, de marque Ford 1952, de couleur grise..."

J'étais dans une voiture de ce modèle et de cette couleur!

Je tremblais maintenant de tout mon être. Sans m'en rendre compte, je m'étais penchée pour envisager mon homme effrontément. Il ne fut pas sans le remarquer. Du bout des lèvres il me dit:

—C'est bizarre tout de même... Que voulait-il dire? J'étais saisie de stupéfaction...

"On est prié de se méfier de ce dément, car il est un sadique. Il tuera à la première goutte de sang qu'il verra!"

Je crus défaillir!

—Qui êtes-vous? lui criai-je?

—Je comprends votre désarroi, madame, fit-il, d'une voix qui se faisait calme. Mais n'ayez crainte, je ne suis pas l'homme dont ils veulent parler. C'est bizarre que cette description ressemble tellement à la mienne, mais je vous prie de croire que ce n'est qu'un hasard.

Il avait pris les devants sur mes pensées. S'il avait été un sadique, vraiment, il ne m'aurait pas parlé sur ce ton! Il se pouvait donc que cette similitude ne fût qu'un hasard.

Ses paroles me rassurèrent. Et l'annonceur continuait toujours:

"Tous les ponts sont surveillés par

la police, afin d'empêcher cet homme de sortir de la ville."

Cette dernière annonce me soulagea, car, dans quelques arpents, juste avant d'arriver chez moi, il y avait un pont. On verrait bien, à ce pont, si je faisais erreur en soupçonnant mon compagnon.

Je fus tirée de cette pensée par Garson qui stoppa sa voiture.

—Que faites-vous?

—Je réfléchis.

—Mais...

Il pesa sur l'accélérateur, fit demi-tour dans la rue, et reprit la route en direction opposée.

—Où allez-vous?

—Je fais un détour pour ne pas passer sur ce pont.

—Oh! fis-je en un cri défaillant.

Alors, c'est vous? demandai-je immédiatement, prête à le condamner sur-le-champ.

—Mais non, madame, mais la description me ressemble tellement, que si je passe sur ce pont, on m'arrêtera; et j'aurai maille à partir avec la police. Je ne veux pas de cette déplaisante histoire. Alors je fais volte-face et je me rendrai chez vous par un autre chemin.

—Ça nous retardera.

—Je sais. Ce sera 4 milles de plus, mais que voulez-vous? Je ne suis pas celui qu'on recherche et je ne veux pas risquer qu'on se méprenne sur mon identité.

Je ne savais plus quoi penser, ni où donner de la tête. Mon homme avait l'air tellement sûr de lui-même que j'osais à peine m'en méfier. Un sadique! Se pourrait-il que je sois assise dans la même voiture qu'un sadique? Et que dirait la police? Que dirait Adolphe en apprenant la chose? Comment m'expliquer?

—Si vous le préférez, madame, je

vous laisserai descendre ici.

Cette offre me rassura presque complètement. Si cet homme avait eu de mauvaises intentions, il ne m'aurait certes pas offert de descendre. Au contraire, il m'aurait forcée à le suivre. S'il avait été coupable, il m'aurait peut-être tuée.

Je vis la pluie qui tombait toujours, comme poussée par une force terrible, et j'hésitai à accepter son offre. Je regardai mon homme, et me dis que je n'avais probablement rien à craindre de lui.

—Non merci, monsieur Garson. Je ferai le détour avec vous.

—Je suis heureux de la confiance que vous mettez en moi, madame.

Chaque fois qu'il me parlait, il me redonnait une nouvelle dose de courage.

La voiture emprunta un chemin désert, en écart de la grande route, et nous filâmes vers l'infini. Point de lignes à l'horizon...

Les minutes passaient, sans que nous n'échangions aucune parole. J'avais reformé l'appareil de radio, et je priais pour que toute cette aventure se terminât par un heureux événement.

Mon... (suite à la page 19)

Pour MAIGRIR

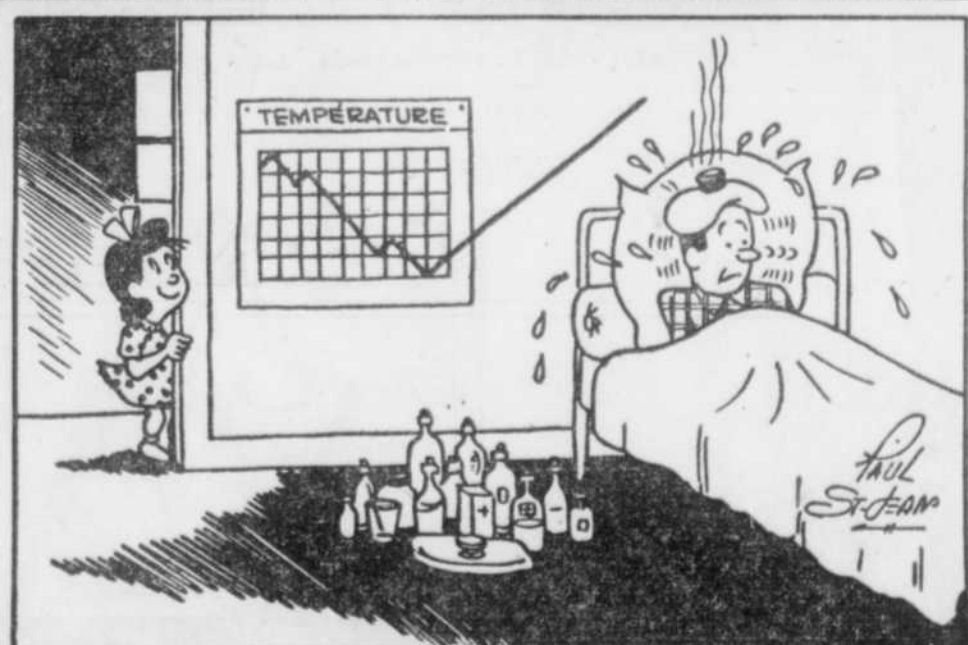
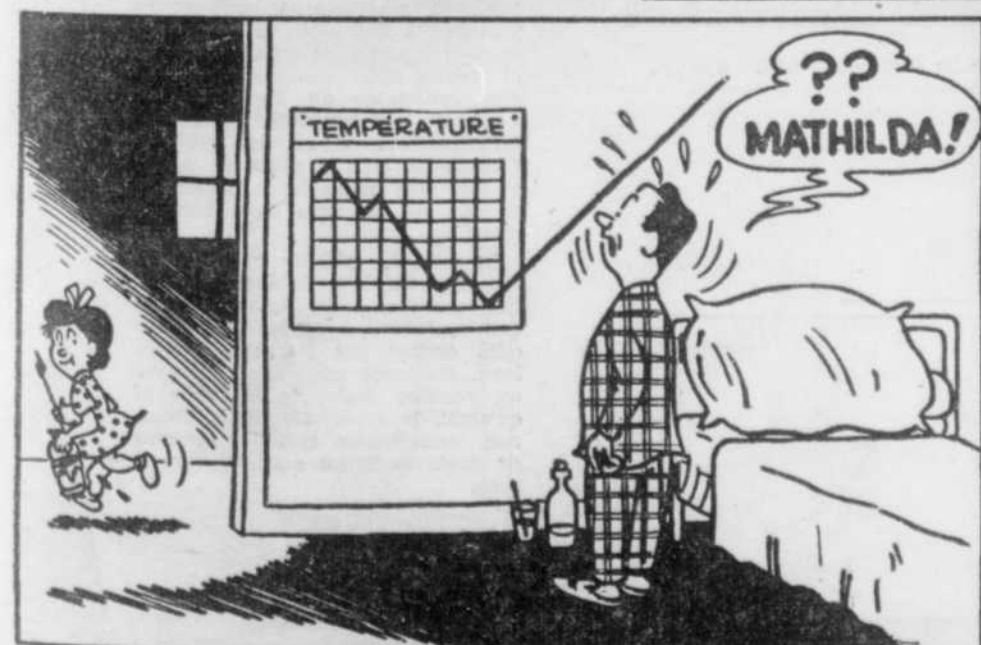
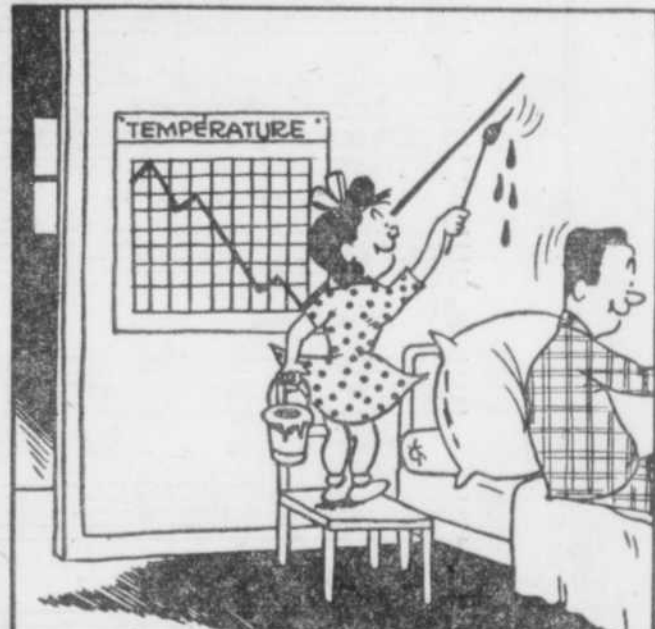
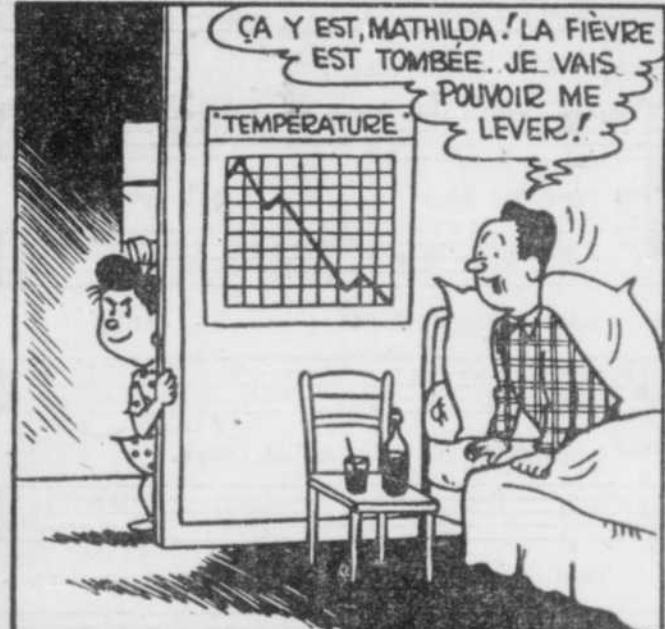
PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitent 2 semaines. La boîte \$1.00. Écrivez à PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spéc. 6 boîtes pour \$5.00.



CORRESPONDEZ
avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un tirage.
Le Cercle Cupidon Énrg.
C.P. 101, Station Desorimier, Montréal.

Pouvez-vous discuter objectivement de la production littéraire canadienne si vous n'avez pas lu le dernier-né:
LES VENDEURS DU TEMPLE
de Yves THERIAULT
GRAND PRIX D'ART DRAMATIQUE DE RADIO-CANADA
263 pages Prix \$2.00 Chez votre libraire
Vous vous en tordrez de rires!
INSTITUT LITTÉRAIRE DU QUÉBEC

Un Nouveau MAGAZINE MENSUEL
de modèles exclusifs de HAUTE COUTURE
EN VENTE PARTOUT **15c**
Abonnement: 1 an, 12 numéros, \$1.00
CREATIONS,
4604 Marquette, Montréal 34.
Nom
Adresse



Écoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

CHANSONNIER *Canadien*

"Entends les palmiers"

Paroles: GUY BELANGER
Musique: FERNAND BORDELEAU

Refrain

EN - TENDS LES PAL-MIERS fré-mis - sants, Leur
chant se fait doux et trou - blant; Sous la lu-ne d'ar -
gent, Ils di-sent ten - dre - ment D'ai -
mer a-lors qu'il en est temps. Tu
vois, le ciel se prête à nos vœux, Si
L'air est si doux, C'est rien que pour nous, C'est pour nous
deux, Ai - mons sans perdre un seul ins - - - tant,
L'a - - mour ne peut du-rer qu'un temps.

Couplet

I - les, d'Ha - wa - i, Vous é - tes le plus beau des pa - ra -
dis, Vo - tre chau-de lan-gueur A ja - mais char-me mon coeur.



L'AUTEUR



Fernand Bordeleau est le pianiste attitré de l'émission "Les Chansonniers Canadiens" de CKVL. Depuis plus d'un an, il prête sa précieuse collaboration au réalisateur Guy Bélanger, qui le considère comme un pianiste hors pair et est heureux de le considérer comme un bon ami.

Avant de se lancer dans le domaine populaire, Fernand Bordeleau étudia pendant cinq ans la musique classique et obtint les plus beaux honneurs. Il fut ensuite chef d'orchestre au Copacabana et, depuis deux ans bientôt, il dirige l'ensemble du Top Hat. On a dit de son orchestre et de ses arrangements que c'était définitivement ce qu'il y avait de mieux et de plus moderne à Montréal, ce qui est un très beau compliment.

La mélodie publiée ci-contre et sur laquelle Guy Bélanger a écrit des paroles, n'est qu'une parmi des centaines de jolies trouvailles déjà écrites par Fernand Bordeleau. Espérons qu'il saura trouver un parolier digne de la tâche et qu'ainsi, le répertoire de la chanson canadienne puisse s'enrichir de quelques belles nouvelles chansons.

Ecoutez "Chansonnier canadien" le samedi soir à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHLN — CKCY.



Comme il devait être malheureux en ce moment! Comme il devait souffrir de n'avoir aucune nouvelle de moi!

Garsonn parut nerveux, lui aussi. Je le voyais peser sur l'accélérateur plus fortement qu'il ne l'avait encore fait jusqu'ici.

—Pas si vite, s'il-vous-plait!
—Je regrette...
—J'ai peur!
—De moi?

Je me raidis à cette question. C'était la première fois qu'il faisait lui-même allusion à la menace qu'il pourrait être pour moi.

—Mais non, tentai-je de le rassurer, ce n'est pas de vous que j'aurais peur!

—Alors...? fit-il sèchement.
—J'ai peur parce que vous allez trop vite.

—Je regrette, répéta-t-il. Il devenait impatient. Et je m'en voulus de l'avoir soupçonné aussi effrontément. Je m'en voulus aussi de le rabrouer comme je venais de le faire. Après tout, ne venait-il pas de me rendre un grand service?

—Excusez-moi, monsieur Garsonn.
—De rien.

—J'ai hâte d'arriver chez moi, mais comme la visibilité est mauvaise, il est peut-être dangereux de faire de la vitesse.

—Enfin c'est votre voiture!
—Ma voiture...

On aurait dit qu'il avait insisté sur le "ma". Cette voiture n'était donc pas à lui? Je fis rapidement un parallèle avec le sadique qu'on recherchait et qui avait volé une auto, et j'eus peur encore une fois. Mais, alors, c'était une crainte qui m'empoignait complètement, qui ne voulait plus me lâcher.

Je recommençais à soupçonner mon compagnon d'à-côté.

J'étais sûre, maintenant, qu'il était l'homme qu'on recherchait. Et moi qui avais accepté de partir avec lui! Comme je me sentais folle, crédule!

Où m'amènerait-il donc?

J'étais perdue! J'étais affoquée! J'étais craintive. Peu à peu, je me blotissais contre la porte. Et soudain, n'en pouvant plus de cet atroce cauchemar, je saisis la poignée de la portière, j'ouvris celle-ci, et, comme une désespérée, je sautai en bas de la voiture qui filait assez rapidement.

Etendue dans la rue, à demi inconsciente, je me plaignis en des cris déchirants. Qu'avais-je donc fait?

Je vis Garsonn qui stoppait à quelques centaines de pieds de l'endroit où je gisais.

Je cherchai des cailloux pour les lui lancer, mais il venait déjà, au pas de course, près de moi. Il était là, maintenant, tout à côté, comme une ombre noire sous la pluie, et je criais désespérément à le voir au-dessus de moi.

J'étais certaine qu'il venait pour me tuer.

C'était lui! C'était lui!

Il se pencha sur moi, et me dit doucement, d'une voix qui me surprit:

—Pauvre madame, comme vous avez eu peur de moi. Mais je ne vous veux aucun mal, voyons... Allez! montez dans cette voiture, et je vous reconduirai chez vous le plus rapidement possible.

Encore une fois, mon attitude changea à son égard.

Je le crus à nouveau innocent de l'accusation que j'avais portée quelques secondes auparavant. Il était tellement bon, au contraire. Il voulait m'aider à me relever.

—J'espère du moins que vous

n'êtes pas gravement blessée.
—Excusez-moi, fis-je encore...
—Dites-moi? Vous êtes blessée?
—J'ai affreusement mal.
—Je vous aiderai.

—Merci, monsieur Garsonn.

Je croyais devenir folle. Je voulais voir mon mari. Je voulais sortir de cette torpeur. C'était comme un rêve...

Tout autour de moi, me semblait irréal. Cet homme, le message de la radio, cette pluie redoutable...

Je tentai de me relever moi-même, mais ne le pus. Garsonn remarqua cette vaine tentative, et me demanda poliment:

—Vous me permettez de vous transporter moi-même jusqu'à la voiture?

Je ne pouvais faire autrement qu'accepter.

Alors il se pencha sur moi, et me saisit par les épaules. Puis il s'arrêta brusquement. Il se releva, le corps rigide, fixant un endroit de mon épaule.

Je regardai: mon épaule était blessée. Le sang coulait d'une plaie.

Garsonn regardait toujours ce sang qui coulait.

Soudain, je me rappelai ce qu'avait dit l'annonceur: "Il tuera à la première goutte de sang qu'il verra". Je poussai un horrible cri de frayeur.

Garsonn fixait toujours la plaie qui saignait; ses yeux devenaient effrayants, ses mains se crispèrent, son corps se raidissait.

Puis, comme un lion qui saute sur une proie facile, il se jeta brutalement sur moi.

—Otez-vous! Laissez-moi! Jancez-je.

—Tu saignes, petite! Tu saignes, ma chérie! me dit-il dans un rire satanique.

—Laissez-moi, je vous dis!
—Je te fendrai les chairs de mes dents, petite prononça-t-il cyniquement.

—Allez-vous en! protestai-je vainement.

Mais il était plus fort que moi. Il me réduisit à l'impuissance, et me mordit les épaules sauvagement. Puis je sentis ses dents qui frôlaient mon cou, qui cherchaient une prise solide dans mes chairs.

Je tentai de me débarrasser de ce sadique, de ce Jonathan Labré, qui m'avait jusqu'ici paru être un homme normal. Mais sans succès, car il me mordait jusqu'au sang, me brûlait de ses lèvres, et me faisait endurer la pire souffrance que j'aurais pu imaginer.

Au moment même où j'allais désespérer de la vie, où ma tête allait éclater, où mon cœur allait cesser de battre, j'entendis deux coups de feu successifs.

Puis, dans un murmure plaintif, Garsonn, alias Labré, se roula sur lui-même pour enfin laisser tomber lourdement sa tête sur l'asphalte de la route.

Il était mort.

A quelques pas de là, je reconnus la haute silhouette d'un policier qui, revolver au poing, s'approchait de moi en me disant:

—Heureusement que nous sommes arrivés, car ce Labré ne vous

aurait jamais laissée vivante. Ce fut la plus atroce expérience de ma vie.

Une expérience que je ne voudrais pas revivre, car, cette fois, j'en mourrais.

Les marques, produites par les morsures de Labré, paraissent encore dans mon cou. Tous les gens que je rencontre m'en demandent la provenance.

Je leur raconte alors l'histoire que voilà!

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Ltée, 180 Sainte-Catherine Est.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

25¢ la boîte, 3 pour \$1.00

VOTRE VIE SERA UN

ENCHANTEMENT en vous faisant de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique, toutes classes, toutes situations, célibataires des deux sexes, veuves, ou veufs, pour détails incluez un timbre dans une enveloppe adressée au **CERCLE MARI-CLAIRE, Casier Postal 97, Montréal 24**



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

COURRIER de RADIO MONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Jean Coutu, Paul-Emile Corbeil, Mia Riddez, Jeanne Desjardins, Serge Bailly, Guy Godin, Jacques Normand, Léon Lachance, Muriel Millard, Gérard Barbeau, Lucille Dumont, Roland Chenail, Denyse St-Pierre, Claire Gagnier, Josée Audette, Olivette Thibault, Yves Letourneaux, Louis Bélanger.

1—Jean Joncas joue-t-il quelquefois dans des pièces radio-phoniques?

UN FIDELE LECTEUR

1—Oui.

1—Lorsque le "Rossignol des Neiges" fut présenté au Théâtre des Vedettes on y a joué une valse de Chopin Opus 64 No. 2; j'aimerais savoir par quel orchestre cette mélodie a été enregistrée et serait-ce possible aussi de savoir le numéro du disque?

CLAIRE-HELENE DE MONTREAL

1—Cette valse de Chopin est un enregistrement Columbia — Album D246, interprétée par l'orchestre d'André Kostelanetz.

1—Quel est le nom de la petite fille qui a joué le rôle de Josette dans la pièce des Compagnons "La Bergère au Pays des Loups"?

H. S.

1—Ce rôle était joué par José Audet fille de Mme Audet et de M. André Audet, décédé dernièrement.

1—Robert L'Herbier voudrait-il interpréter la chanson "Rita de Panama" au programme du "Quart d'heure de Détente"?

2—Que sont devenues Mme Yolande Lagrenade et Mlle Josée Forgues?

2—Voulez-vous demander à Muriel Millard d'inviter Robert L'Herbier à son émission du lundi soir sur les ondes du poste CKVL "La Pause qui Rafraichit"?

JE SOUHAITE UNE FILLE A ROLANDE ET ROBERT

1—Mais oui, pourquoi pas? ...

2—Elles n'ont pas d'émissions à la radio présentement. ...

3—Voilà, votre message est fait.

1—Voulez-vous me donner l'adresse de Gérard Barbeau, s'il vous plaît?

MERCI

1—Je regrette mais je ne donne jamais l'adresse personnelle des artistes. Si vous désirez lui écrire faites-le au soin du poste CKVL à Verdun et on lui remettra sûrement votre lettre.

1—Seriez-vous assez bonne de demander à Lucille Dumont de chanter "Pour notre Amour" à son programme "Qui aura le dernier mot"?

B. B.

1—Sûrement.

1—Roland Chenail est-il célibataire?

LILI

1—Oui.

1—En quelle année Muriel Guilbault commença-t-elle à participer au programme "Quelles Nouvelles"?

2—Avait-elle été remplacée à ce programme avant sa mort?

UNE ADMIRATRICE DE M.G.

1—Muriel Guilbault était de cette émission depuis 1944.

2—Oui, Denyse St-Pierre l'avait remplacée quelque temps avant qu'elle quitte ce monde.

1—Parlez-moi de Jeanne Desjardins?

2—A-t-elle déjà enseigné à des chanteurs ou chanteuses qui sont maintenant connus à la radio ou à la scène?

3—Parlez-moi de Serge Bailly?

D'UN GROUPE DE MELOMANES

1—JEANNE DESJARDINS mesure à peu près 5 p. 8 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont brun pâle. Jeanne Desjardins a étudié avec Salvator Issaurel et Alfred Laliberté.

2—Oui.

3—SERGE BAILLY est né à Montréal un 30 octobre; il mesure 5 p. 10 pces et pèse environ 175 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain. Il a épousé Mlle Georgette Fortin et ce couple a une petite fille: Micheline.

1—Pourriez-vous me dire si, aux programmes tels que "Maman Jeanne", "Rue Principale", "Un Homme et son Pêché", les artistes se rendent au studio pour chaque émission ou si ces dernières sont enregistrées à l'avance?

2—Parlez-moi de Guy Godin? Dans quels programmes peut-on l'entendre?

CURIEUSE DE SAVOIR

1—Les artistes doivent se rendre au studio pour chacune de ces émissions car elles ne sont pas enregistrées à l'avance.

2—GUY GODIN est né à Ste-Anne-de-Beaupré un 18 juillet. Il mesure 5 p. 10 pces et pèse 145 livres; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Il a étudié l'art dramatique à l'Ecole du Nouveau Monde avec Dalmain et Gascon. Guy Godin participe à plusieurs émissions telles que: "Théâtre de l'Histoire" de Radio-Collège, "L'Ecole des Parents", "Le Ciel par-dessus les Toits", "Les Secrets de la Vie", etc. Guy Godin écrit également des chansonnettes dont l'une d'entre elles sera créée par Monique Leyrac au programme "Baptiste et Marie-Anne".

1—Jacques Normand reviendra-t-il au programme du Music-Hall?

2—Madeleine Lachance a-t-elle un lien de parenté avec Léon Lachance?

3—Combien de temps une personne doit-elle étudier pour devenir artiste de la scène ou de la radio?

ARMELLE BIARD

1—Je l'ignore pour le moment.

2—Non, aucun.

3—Chère amie, tout dépend du talent de chacun et de la facilité qu'il a pour apprendre.

1—Quel est le titre de la pièce que l'on joue au début et à la fin du programme "Echo d'Outre Mer" au poste CHLP le dimanche midi?

2—En quelle année Paul-Emile Corbeil s'est-il marié?

YVETTE B.

1—Le thème général de cette émission est "Veni Sul Mar" interprété par le Belmont Choir. — Le thème du premier quart d'heure est: "Musica Pro Ibita" et celui du deuxième quart d'heure "Dedication".

2—Paul-Emile Corbeil s'est marié le 22 février 1936.

1—Qui interprète le rôle de Dominique Régent dans "Grande Soeur"?

2—Est-ce que l'on pourrait avoir sa photo?

3—Est-elle mariée, si oui à qui et a-t-elle des enfants?

JACQUELINE

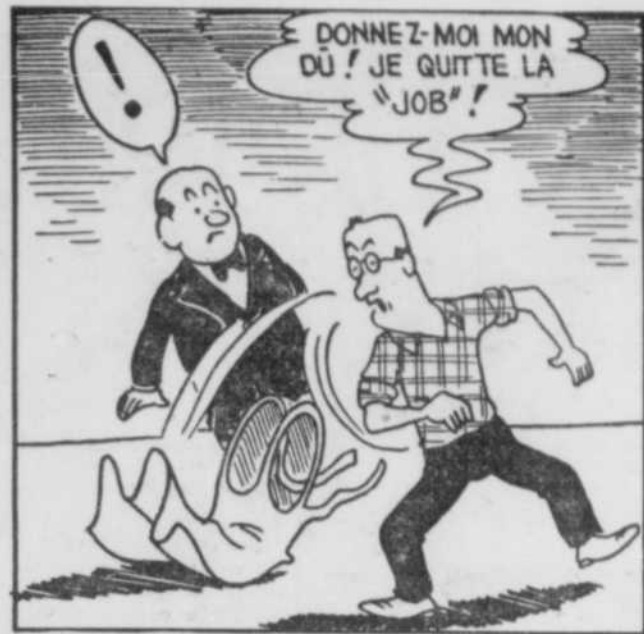
1—Mia Riddez incarne ce personnage.

2—Probablement si vous lui en faites la demande personnellement au soin d'un des postes où vous l'entendez.

3—Mia Riddez est mariée à Louis Morrisset et ce couple a deux enfants: Richard, 12 ans et Violaine, 10 ans.



Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLN — CFDA



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA



MARJOLAINE HEBERT, dans des robes existentialistes, sur des sujets existentialistes, a fait les délices de tous les habitués du TABOU en lisant, de sa majestueuse façon existentialiste, des textes existentialistes de l'auteur qui existe maintenant pour les choses existentialistes: André Roche. Marjolaine est admirable dans ce genre de spectacle... On pourrait dire, sans se tromper, qu'elle est "admirable tout court". Pas vrai?



Cette photo prise récemment dans les studios du poste CHLP représente les directeurs de la nouvelle association des postes privés de langue française de la province de Québec, qui est connue sous le nom de "Les radiodiffuseurs français du Canada". De gauche à droite: le Dr. Charles Houle, du poste CHNC, New-Carlisle, directeur; M. Flavius Daniel, directeur du poste CHLP, secrétaire-trésorier; M. Jean-Paul Lemire, du poste CKCH, Hull, vice-président; M. Henri Lepage, du poste CHRC, Québec, président; M. Phil Lalonde, directeur du poste CKAC, directeur.



BILLY MONROE A ETE FETE ROYALEMENT au Mermaid Lounge du Café Continental, ces jours derniers. Un groupe de ses amis avaient organisé une réception joyeuse à l'occasion des "ante" ans de Billy. On reconnaît ici, dans le groupe, Paul Berval, Marcel Paré-Morin, Bob Cousineau, Monroe, Jean Duceppe et Gilles Pellerin. Le compositeur de la fameuse chanson "When My Baby Smiles At Me" n'a jamais voulu dévoiler son âge exact, mais on a souflé, dans les coulisses, qu'il aurait dépassé la trentaine!

LES DIMANCHES POETIQUES

Le deuxième Dimanche Poétique de la saison, présenté au cercle fermé, chez Mlle Huguette Uguay, était consacré à nos auteurs canadiens. Toutes les oeuvres au programme du 16 mars dernier, seront sous peu envoyées au cercle belge "Le Coin du Poète", de Bruxelles, ou M. Jules du Moulin, promoteur de cette association littéraire, désire établir des échanges culturels entre notre pays et la Belgique. Il doit organiser, pour la fin de mai, une soirée poétique canadienne. De même "Les Dimanches Poétiques", préparent pour la fin d'avril, une matinée destinée à la poésie belge d'expression française. Les textes du programme devant être expédiés à M. du Moulin sont les suivants: Sur un air Renaissance, A ma Mère: Claude-Bernard Trudeau. Novembre, Dans mon île jolie: Bérengère Mauffette Têrio. Hymne à la douleur, Trois nuages, Jovette Bernier. Le pauvre François: Sylvain Garneau. En mer: France Brégent, Sérénade des Anges, Sieste, Le Balsor d'or, Rina Lasnier. Les Parfums: Simone Routhier. Où j'en suis, Paysage idéal, De Plus en plus mal: André Béland. La Maison, Hiver: Eloi de Grandmont. Regrets, Jamais plus: Ollivier Mercier-Gouin. Les Chats: Anne Hébert. (extraits) Au Milieu de la Montagne: Roger Viau (prose). (extraits) Le Roi David, acte 1er, scène 1: Jean Filiault (pièce en vers).

J.-C. HARVEY à CKAC, LE SOIR

Ce journaliste bien connu analyse les nouvelles les plus importantes de la journée, à l'intention de ceux qui suivent la situation internationale, canadienne ou locale.

Pour l'auditeur qui désire en savoir davantage sur les derniers développements de l'heure dans tous les domaines, plusieurs bulletins d'information et commentaires sont offerts par le poste CKAC.

Mentionnons ici le bulletin spécial de 10 h. le soir, du lundi au vendredi, où le journaliste, auteur et écrivain de réputation Jean-Charles Harvey consacre cette période à une analyse détaillée des principales nouvelles de la journée.

Ce tour d'horizon sur la scène internationale, canadienne ou strictement locale, permet au commentateur de s'arrêter sur les nouvelles qui ont fait parler les gens depuis la matinée, d'analyser les répercussions que peut avoir tel ou tel développement d'importance dans les pays en guerre, aussi bien qu'au sein d'une nation ou d'un gouvernement.

MANCHETTES QUOTIDIENNES

L'émission régulière de Jean-Charles Harvey présente chaque soir les grandes manchettes de l'heure. Par la suite, le journaliste s'arrête plus longuement pour offrir son "point de vue" sur les nouvelles d'intérêt particulier. C'est ainsi que, certain soir, l'actualité canadienne peut mériter la place de choix, une autre fois une nouvelle extraordinaire du domaine internationale place au deuxième rang tous les autres bulletins d'information de la journée.

Jean-Charles Harvey est l'homme tout désigné pour une émission de ce genre. Sa brillante carrière de journaliste l'a doté d'une précieuse expérience et d'un sens approfondi de la nouvelle et son style, bien adapté à ce genre de commentaires, demeure toujours dans la note juste.

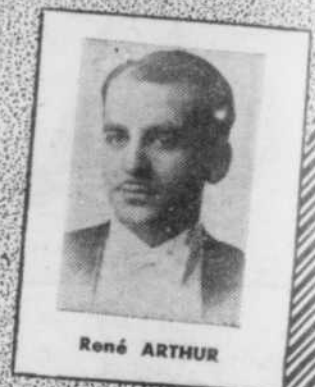
Les "Points de vue" de Jean-Charles Harvey ont de plus l'avantage d'être bien personnels et de transmettre une opinion qui n'est peut-être pas toujours partagée par ceux qui écoutent, mais qu'on doit respecter parce qu'elle est sincère, et qu'elle est donnée par une autorité en la matière.

Ajoutons que chacune des émissions de ce programme, se termine par une petite nouvelle sur un ton plus léger, qui redonne le sourire, en rappelant un fait vécu de la journée où l'humour a toujours un peu sa part.

Qui REMPORTE LES PLAQUES Radiomonde

OFFERTES À L'ANNONCEUR ET À L'ARTISTE LE PLUS POPULAIRE DE QUÉBEC

Seuls les radiophiles de la région de Québec peuvent voter pour choisir les titulaires de ces plaques. Ils doivent donner deux noms: celui d'un artiste et celui d'un annonceur



Tous les artistes et annonceurs des postes de la ville de Québec sont éligibles.

COUPON de VOTATION

Mon artiste favori est

Mon annonceur préféré est

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 425, rue Guy, Montréal, avant minuit mercredi prochain.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

"Match Interclité" offre des joutes intellectuelles du plus haut intérêt. Celle qui s'est disputée entre Montréal et Ottawa apportait encore un nouvel aspect à l'émission, puisque, pour la première fois, seul l'animateur, René Arthur était à Québec. Pour de l'inusité, c'en était. Ce même programme a valu aux Québécois le plaisir de réentendre la belle voix de Claire Martin, autrefois de CKCV et CBV et qui a laissé ici de nombreux amis. Claire Martin était membre de l'équipe qui a présenté Ottawa à "Match". Peu s'en est fallu que, d'aspirants, ces concurrents ne deviennent champions.

L'événement tant attendu et dont on parle tant depuis quelques semaines va enfin se produire dimanche, le trente mars. C'est en effet ce jour-là qu'aura lieu à l'ancien Collège de Québec la grande semi-finale provinciale de "Saint-Georges et ses amateurs". Les gagnants des émissions diffusées par CKCV depuis près de deux ans vont se trouver réunis et tâcheront de se surpasser les uns les autres. Il faut dire que l'enjeu est vraiment alléchant: deux cent cinquante dollars. Il est à noter cependant que les concurrents seront répartis en trois catégories entre lesquelles seront divisés les prix. On entendra donc les interprètes de succès populaires français ou américains, les chanteurs ou chanteuses de classique ou semi-classique, et les instrumentistes.

En ce qui concerne l'accompagnement, la direction en a été confiée à Roger Lachance, qui est passé maître dans cette tâche à la fois ingrate et difficile. Point n'est besoin de préciser que c'est Saint-Georges Côté qui présentera lui-même les amateurs au public. Ce sera évidemment une soirée très agréable pour ceux qui se donneront la peine de se rendre à l'ancien Collège (Palais de l'Agriculture) le trente mars, à huit heures trente. Les billets sont meilleur marché si on les achète d'avance dans les dépôts.

L'horaire de CKCV subit une autre petite modification du fait que

le programme "Anniversaire Puritty", jadis entendu au début de l'après-midi passe désormais à cinq heures quinze, du lundi au vendredi inclusivement. Les animateurs sont Bernard Goulet et Olivette Thibault. Il est facile de participer à ce programme: ... On indique, dans ses envois, sa date de naissance. Quand le hasard veut que ce soit celle que recherchent les animateurs, on gagne le "gâteau" anniversaire, en l'occurrence, une somme rondelette.

"Vos vedettes... vos chansons", vous pouvez les entendre à l'antenne de CHRC, le lundi soir, à huit heures trente. Ce programme est retransmis de Montréal et présente les interprètes les plus en vogue de la Métropole, ainsi que les refrains populaires de l'heure. D'autre part, CKAC fait entendre à ses auditeurs Will Brodridge et son orchestre jouant au Château Frontenac, à Québec, le samedi soir. Cette émission n'est malheureusement pas entendue sur les ondes québécoises, bien qu'elle soit réalisée avec une équipe de CHRC. L'annonceur en est le toujours populaire Roger Lebel.

Si vous n'avez pas encore l'habitude d'écouter "L'histoire de Dieu", prenez-la sans tarder. Cette série captivante en même temps qu'instructive est retransmise par CKCV, l'un des postes de la Radio Française du Québec. Même si on n'a pas d'ordinaire un goût prononcé pour les émissions à caractère religieux, on ne manque pas de se laisser prendre à l'intérêt de ces dramatisations tirées de la Bible. C'est que les scènes sont très bien choisies et que le montage, la réalisation et l'interprétation sont confiées à des spécialistes. De plus, à la fin de chaque émission, des commentaires très brefs de M. l'abbé Jean-Paul Bourret viennent préciser certains détails ou corriger les erreurs d'interprétation que peuvent avoir commises quelques auditeurs. On se souvient que, dès le début, l'initiative a reçu l'approbation de Leurs Excellences les archevêques de Québec et Montréal, NN. SS. Maurice Roy et Paul-Emile Léger.

Les "Collégiens-Troubadours", qui constituent un excellent quatuor vocal, continuent d'être en demande un peu partout, comme artistes invités. Le trente mars, à la salle de l'Institut Canadien leur reviendra la tâche d'exécuter la partie musicale dans les intermèdes prévus lors du grand débat oratoire intercollégial de l'ACJC. Et le dix avril, ils prêteront leur concours pour une soirée de gala-vaudeville en la paroisse St-Joseph. Incidemment, celui des quatre qui a subi une intervention chirurgicale il y a peu de temps, est rétabli et il a repris ses cours, en bon "collégien...troubadour".

Afin de bien renseigner le public pendant les séries de détail au hockey, lesquelles provoquent tant d'intérêt, CHRC a deux équipes qui assurent l'irradiation des importantes joutes, tant celles de la ligue Junior que celles de la ligue Senior. Dans ce dernier cas, on retrouve le duo Gimaël-Descarreaux qui a suivi les As dans la série contre Ottawa et les accompagnera vraisemblablement à Chicoutimi et peut-être aussi dans les Maritimes. Dans le domaine Junior, le travail se fait sous la direction de Jean Boileau. Avec lui et ses copains les auditeurs de CHRC furent assurés, dès le début de la série Citadelles-Canadiens, de ne rien perdre, puisque le commentateur et ses aides ont entrepris aussitôt de faire la navette entre Québec et Montréal. Voilà ce que fait pour les amateurs de hockey CHRC qui se donne comme "le poste des sportifs".

D'ici Pâques Christo Christy aura publié, dans la série "Hollywood, Ville des Illusions", trois autres plaquettes dont les titres respectifs seront: "Forest Lawn", "La Vie du Christ à Hollywood", et "Il a neigé à Hollywood". L'auteur livre ainsi le texte de quelques-unes des émissions qui ont plu davantage à son auditoire de CKCV. "Forest Lawn", pour une, a dû être répétée huit fois pour satisfaire les demandes réitérées des auditeurs et auditrices. Nul doute qu'on aura hâte de se procurer ces publications.

En outre de sa chronique quotidienne à onze heures trente de l'avant-midi, Christo Christy rejoint l'auditoire de CKCV le mercredi soir à huit heures trente, alors qu'il invite à le suivre "sur le chemin de la vie".

Après avoir remporté les hon-



Saint-Georges Côté est un animateur sans pareil, à l'émission de CKCV: "Donnes-y Thimothée", diffusée de la scène du cinéma Laurier, à Québec. Quelques-uns des meilleurs comédiens prêtent aussi leur concours à ce programme du plus haut comique.

neurs du concours régional d'art dramatique, la troupe du Conservatoire National de Musique, section dramatique, jouera "La plus forte" à l'hôpital Laval le vingt-sept mars et au Sana Bégin dans la première semaine d'avril, en représentations privées. Puis viendront des spectacles publics à St-Raymond de Portneuf la veille de Pâques et au Palais Montcalm le vingt avril. La troupe veut ainsi rendre son spectacle encore plus à point et également recueillir les fonds qui lui permettront de nous représenter au Festival National, tenu cette année à St-Jean, Nouveau-Brunswick, du vingt-sept avril au quatre mai. On a appris que le juge à cette occasion sera M. Michel St-Denis, du Old Vic Theater. C'est lui qui était juge au Festival 1950, alors que la même troupe défendait l'honneur québécois à Calgary.

Deux annonceurs heureux de leur succès de plus en plus grand: Guy Samson et Normand Maltais, animateurs de "Heureuses Coïncidences de Blue Skies", à l'antenne de CKCV, chaque jour de deux heures à quatre heures de l'après-midi.

N'oubliez pas d'encourager vos ar-

JOUTES DU "CANADIEN" à CKAC

Cette année encore, les joutes du Canadien, durant la série éliminatoire de la ligue Nationale pour la coupe Stanley seront diffusées sur les ondes de CKAC, les mardis et jeudis, à 9 h. 30, et le dimanche, à 9 h. MICHEL NORMANDIN donnera la description des rencontres.

Les milliers de sportifs de tous les coins de la province apprendront cette nouvelle avec plaisir. Cette diffusion leur permettra de suivre les exploits de leurs joueurs favoris, durant cette classique annuelle du hockey dont l'issue déterminera le détenteur de la coupe Stanley, emblème du championnat mondial du hockey.

Semi-finale provinciale St-Georges et ses amateurs de CKCV

Ancien Collège de Québec
30 mars 1952

\$250.00 en prix - 3 catégories - 40 amateurs en scène

Réalisation: Marcel Leboeuf

EN VEDETTE CETTE FIN DE SEMAINE

chez **MESSIER** *Limited*



ENSEMBLE POUR LA COMMUNIANTE

- Une jolie robe 4.95
- Un jupon 1.59
- Un caleçon59
- Un magnifique voile 4.95
- Une paire de souliers 4.95
- Une paire de bas75
- Une couronne 1.00
- Une paire de gants69
- Un mouchoir59
- Une jolie bourse 2.19

22.25

SPECIAL POUR L'ENSEMBLE

19.99

ENSEMBLE POUR LE COMMUNICANT

- Un chic habit de serge 17.95
- Une paire de souliers 3.99
- Un chapeau 2.89
- Une chemise blanche 1.98
- Un brassard 1.25
- Un sous-vêtement 1.39
- Une paire de bas 1.15
- Une paire de gants 1.69
- Une paire de bretelles59
- Une jolie boucle35
- Un mouchoir35

33.58

SPECIAL POUR L'ENSEMBLE

29.99



Souliers pour hommes et jeunes gens. Souliers de différents styles uni, brogue, ou mocassin dans le noir et le brun. Pointures 6 à 12.

REG. JUSQU'À \$15.00

Spécial 8.42



SOULIERS POUR DAMES

Souliers lacés en kid noir très confortable pour le pied. Support d'acier. Solide pour les pieds faibles ou malades. Pratiques pour la marche, la maison ou la toilette. Pointures 4 à 9.

Régulier \$9.00. Spécial \$5.87

BOTTINES POUR ENFANTS

Brunes et blanches, de cuir d'une qualité supérieure. Elles vous surprendront à un point que vous en achèterez 2 ou 3 paires. Marque connue "Lise". Pointures: Blanches, 4 à 9. Brunes, 5 à 10½. Régulier \$5.00 — Très spécial

3.17



MESSIER *Limited*

LE MAGASIN A RAYONS QUI NE DESAPPOINTE JAMAIS

FA. 3781